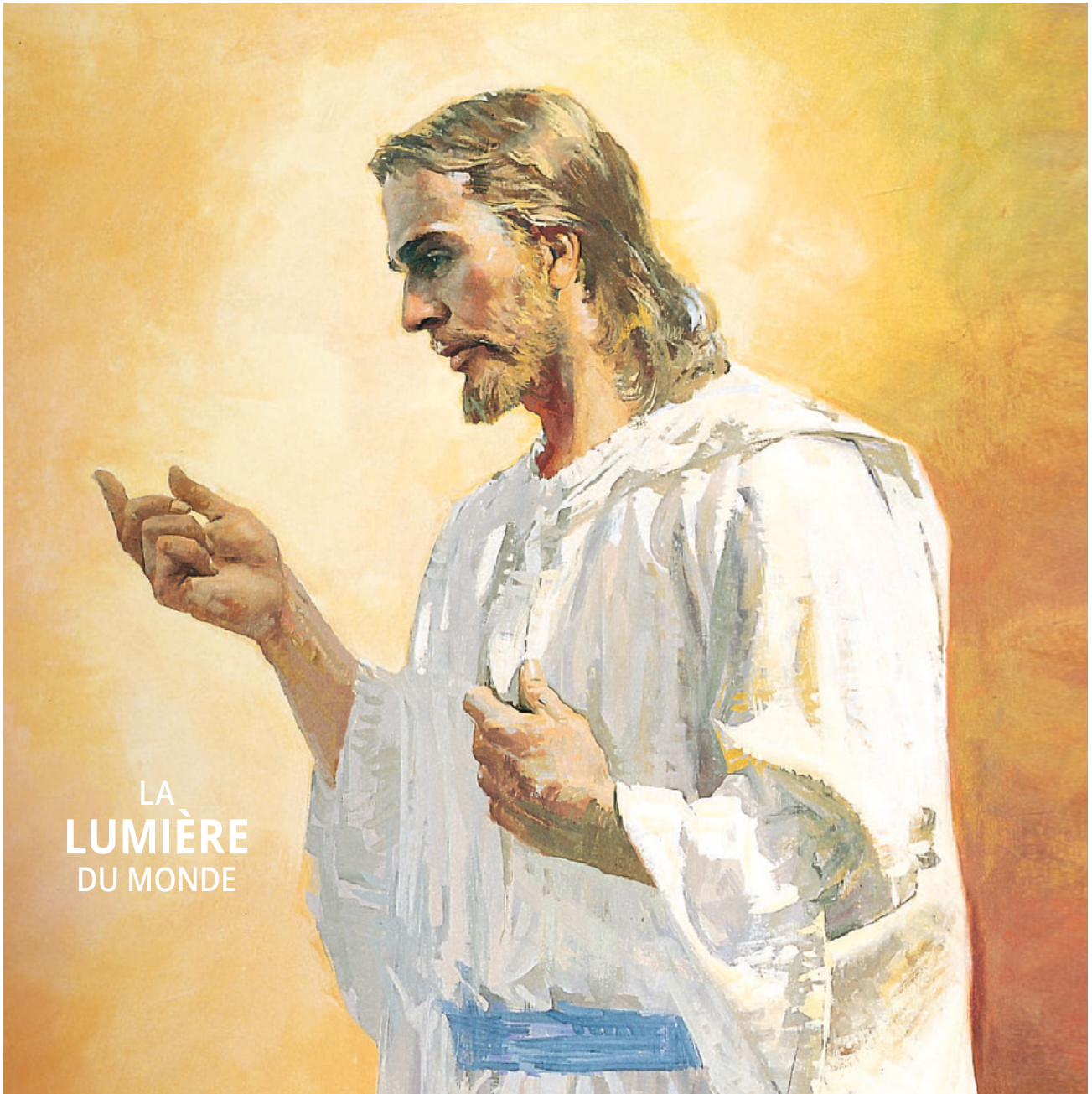


JANVIER 2023

# Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



LA  
LUMIÈRE  
DU MONDE

## **MESSAGE DE M. RUSSELL BALLARD**

Répandre la lumière du Sauveur, p. 4

## **NOUVEAU TESTAMENT**

Se préparer à l'étude hebdomadaire de  
*Viens et suis-moi*, p. 38.



## La lumière du monde

---

Au cours de notre voyage sur terre, nous affrontons des épreuves, notamment des situations familiales difficiles. Ces difficultés nous donnent parfois un sentiment d'abandon, d'anxiété ou de dépression. Si nous nous tournons vers la véritable source de lumière, le Sauveur Jésus-Christ, nous serons mieux capables de gérer les situations difficiles.

Dans ce numéro, M. Russell Ballard décrit des façons dont nous pouvons trouver notre chemin malgré les problèmes. Il dit : « [La lumière du Christ] chasse les ombres du monde de notre vie et de notre esprit » (page 4).

En tant qu'ancienne thérapeute conjugale et familiale, j'ai travaillé avec de nombreuses familles qui affrontaient de lourdes épreuves. Celles qui consacraient chaque jour du temps au Christ étaient accompagnées de sa lumière et de son amour tandis qu'elle faisaient face à leurs épreuves. Je fais le récit de certaines de ces histoires dans mon article à la page 8.

Je suis reconnaissante de l'occasion sacrée que j'ai eue, à travers mon métier, de voir des familles et des personnes se joindre au Sauveur sur le chemin qui nous prépare à devenir le peuple de Sion (voir Moïse 7:18). J'ai aperçu un petit coin des cieux à chaque fois que j'ai vu la main du Seigneur dans la vie d'une personne.

Avec gratitude,



Christy Monson

◀ *« Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris ;  
« car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! »*

MARC 6:49-50



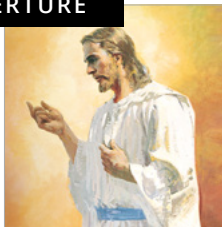
« [La lumière du Seigneur] brille plus fort dans mon âme lorsque je réserve du temps pour les choses de l'Esprit pendant des moments de calme et de silence. »

*M. Russell Ballard, p. 4*

**À NE PAS MANQUER !**

Magazine officiel de l'Église  
de Jésus-Christ des Saints  
des Derniers Jours  
Janvier 2023  
Vol. 23 n° 1  
Le Liahona 18904

## COUVERTURE



Détail du tableau  
de Harry Anderson,  
*Jésus-Christ*

## SOMMAIRE

- 4 La lumière de la vie**  
*Par M. Russell Ballard*  
Apprenez comment nous pouvons accéder à la lumière de notre Sauveur, et ensuite la transmettre.
- 8 Gérer les difficultés relationnelles**  
*Par Christy Monson*  
En recherchant l'aide du Seigneur dans nos relations, nous améliorerons notre manière de communiquer, accroîtrons notre amour et procéderons aux changements nécessaires.
- 12 Conversations familiales essentielles**  
*Par Jay Gowen*  
Que sont « les conversations essentielles », et comment aideront-elles notre famille à faire face aux difficultés de la vie ?
- 16 Pour les parents**  
**La famille et la lumière du monde**
- 18 L'Église est aussi présente ici**  
**Auckland, Nouvelle-Zélande**
- 20 Le service en action**  
**Servir avec une connaissance plus grande**
- 22 Principes de base de l'Évangile**  
**Les familles sont éternelles**
- 25 Récits de foi**  
**La puissance de l'exemple**  
*Par Agim Deda*
- 26 Les saints des derniers jours nous parlent**  
Histoires inspirantes de membres du monde entier sur l'édification de relations avec l'aide du Saint-Esprit.
- 36 Pas de retraite pour les fidèles**  
**Quand une maladie chronique se met sur votre chemin**  
*Par Norman C. Hill*  
Découvrez comment le fait de vivre avec des problèmes de santé durables peut apporter la force et un objectif spirituels dans notre vie.

**Première Présidence :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

**Collège des douze apôtres :** M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

**Rédacteur :** Randy D. Funk  
**Consultants :** Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood

**Directeur général :** Richard I. Heaton  
**Directeur des magazines de l'Église :** Aaron Johnston

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson  
**Rédacteurs en chef adjoints :** Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

**Assistante de publication :** Nancy Sutton

**Rédacteurs en chef adjoints :** Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Alison R. Wood

**Stagiaires de la rédaction :** Jolyn D. Brown, Jamie LeSueur

**Directeur artistique :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquettage :** Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

**Stagiaire de conception :** Alyssa McDonald

**Coordonnatrice de la propriété intellectuelle :** Priscilla Biehl Motta

**Directeur de la production :** Ammon Harris

**Production :** Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, Michelle Proctor, Marrissa M. Smith, Rohn Solomon

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Nelson Gonzalez

**Adresse postale :** Liahona, FL 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama,

## 46 Les miracles de Jésus S'il peut changer l'eau en vin...

Par Adam C. Olson

### VIENS ET SUIS-MOI

## 38 Préparer son sol spirituel

Par Milton Camargo

Comment allons-nous préparer notre cœur à recevoir la semence de l'Évangile au cours de notre étude cette année ?

## 42 Matthieu 2-3 ; Marc 1 ; Luc 1-3 ; Jean 1

Petits articles pour appuyer votre étude du Nouveau Testament.

### JEUNES ADULTES

## 30 Trouver le dessein divin dans notre famille « non idéale »

Par Jenet Erickson

J'avais le sentiment d'avoir échoué jusqu'à ce que je comprenne que le fossé entre « la réalité » et « l'idéal » faisait partie du dessein divin de Dieu.

## 34 Sévices, adoption – et guérison

Par Breawna P.

J'ai commencé à guérir de mon passé quand j'ai décidé d'inviter le Christ dans ma vie.

### ENCORE PLUS DE NOUVEAUX ARTICLES DU LIAHONA

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du *Liahona*, sur [liahona.ChurchofJesusChrist.org](http://liahona.ChurchofJesusChrist.org) et dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*. Les sujets varient et comprennent des récits de membres et des idées concernant *Viens et suis-moi*, les adultes seuls, le rôle de parent, la gestion des difficultés de la vie avec foi, et plus encore.

### JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la *Médiathèque de l'Évangile* : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».



34

### RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :  
Liahona, floor 23  
50 E. North Temple Street  
Salt Lake City, Utah  
84150-0023, États-Unis

bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatien, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2022 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

**Information sur le copyright :** Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des

images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : [cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org](mailto:cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org).

**Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :** Janvier 2023 vol. 23 n° 1. LIAHONA (USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$ ; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse

ci-dessous. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur [store.churchofjesuschrist.org](http://store.churchofjesuschrist.org). (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



**Par M. Russell Ballard**

président suppléant  
du Collège des  
douze apôtres

# LA LUMIÈRE DE LA VIE

*Le Sauveur  
Jésus-Christ est  
notre lumière,  
notre vie et notre  
chemin, hier,  
aujourd'hui et  
à jamais.*

**U**n dimanche de 1948, alors que le soleil se couchait, je marchais le long de la rivière Trent à Nottingham (Angleterre). J'étais un jeune missionnaire de vingt ans et j'avais récemment été appelé président de district. La journée avait été longue et épuisante, remplie de réunions et de services à rendre, mais j'étais heureux et satisfait du travail.

En marchant le long de cette rivière, j'ai prié dans mon cœur. Espérant être guidé par le Seigneur, j'ai demandé : « Est-ce que je fais ta volonté ? »

Un grand sentiment de paix et de clarté m'a soudain envahi. À ce moment précis, j'ai su que Jésus-Christ me connaissait et m'aimait. Je n'ai pas eu de vision et je n'ai pas entendu de voix, mais je n'aurais pas connu la réalité et la divinité de Jésus-Christ de manière plus puissante s'il s'était tenu devant moi et m'avait appelé par mon nom.

Cette expérience douce et tendre a marqué ma vie. Depuis ce jour, chaque décision importante que j'ai prise a été influencée par ma connaissance du Sauveur. Au fil des ans et presque partout dans le monde, j'ai témoigné que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, la lumière du monde. C'est un privilège pour nous d'aller à lui, de le suivre et de sentir sa lumière dans notre vie.



DÉTAIL DU TABLEAU DE MICHAEL T. MALM.  
FOCUS ON JOY (SE CONCENTRER SUR LA JOIE)

### La lumière du monde

Une nuit, plusieurs années après cette expérience missionnaire mémorable, ma femme, Barbara, et moi contemplions le ciel. Pendant que nous l'observions, j'ai regardé avec admiration les millions d'étoiles, qui semblaient exceptionnellement brillantes et belles cette nuit-là. J'ai alors pensé avec émerveillement aux paroles du Seigneur à Moïse : « Et j'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je les ai créés par le Fils, qui est mon Fils unique » (Moïse 1:33).

Le pouvoir qui a créé et fait briller le soleil, la lune, les étoiles et la terre provient du Sauveur (voir Doctrine et Alliances 88:7-10). Il peut légitimement déclarer : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12 ; voir aussi Jean 9:5).

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Jésus-Christ est la *lumière* du monde parce qu'il est la source de la lumière qui 'sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace' [Doctrine et Alliances 88:12]. » La lumière du Sauveur est « la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde » (Doctrine et Alliances 93:2 ; voir aussi Doctrine et Alliances 84:46). Grâce à cette lumière, nous pouvons savoir comment « discerner le bien du mal » (Moroni 7:16). Cette lumière universelle est appelée « la lumière de la vérité », « la lumière du Christ » et « l'Esprit du Christ<sup>1</sup> » (Doctrine et Alliances 88:6 ; 88:7 ; Moroni 7:16).

L'apôtre Jean a dit : « La lumière luit dans les ténèbres ; et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:5). De nos jours, Satan fait tout son possible pour amener les enfants de Dieu à faire le mal, s'opposant à « la lumière, et la vie, et la vérité du monde » (Éther 4:12).

Nous ne pouvons pas pleinement comprendre ou apprécier le Sauveur et son Évangile lorsque nous perdons l'influence

de sa lumière et de sa vérité. Mais lorsque nous nous repentons, lui obéissons, le servons et l'adorons, nous conquérons les ténèbres. Sa lumière revient et chasse les ombres du monde de notre vie et de notre esprit.

### **Bénis par la lumière**

Alors que notre monde devient plus sombre et plus instable, il peut sembler difficile de ressentir la lumière du Seigneur dans notre vie. Mais le président Nelson nous a rappelé ceci : « Les ténèbres grandissantes qui accompagnent les tribulations rendent la lumière de Jésus-Christ plus resplendissante que jamais<sup>2</sup>. »

J'ai découvert que sa lumière brille plus fort dans mon âme lorsque je réserve du temps pour les choses de l'Esprit pendant



**Frère Ballard a fait une mission en Angleterre de 1948 à 1950.**

des moments de calme et de silence, comme au cours de cette nuit avec Barbara. C'est alors que les impressions spirituelles, les conseils et la lumière nous parviennent. C'est alors que nous comprenons à quel point nous sommes vraiment bénis d'avoir un Sauveur.

En qualité de lumière du monde, le Sauveur éclaire notre chemin dans la condition mortelle par son exemple et ses enseignements (voir Jean 8:12). Il allège notre fardeau par son amour et sa compassion (voir Matthieu 11:28-30). Il touche notre cœur en nous accordant l'espérance et la guérison grâce à son expiation (voir Moroni 7:41). Et il éclaire notre esprit par « l'Esprit de vérité » (Doctrine et Alliances 6:15 ; voir aussi Doctrine et Alliances 11:13).

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « À chaque période de notre vie, dans toutes les situations que nous rencontrons, et dans chaque difficulté que nous affrontons, Jésus-Christ est la lumière qui chasse la peur, nous donne de l'assurance et nous guide, et engendre une paix et une joie durable<sup>3</sup>. »

### **Élevez votre lumière**

Le fait de transmettre la lumière du Sauveur aux autres et de les inviter à aller à lui et à ressentir son amour pour eux a toujours été un privilège particulier à mes yeux. J'ai aimé être missionnaire en Angleterre. J'ai aimé être président de mission au Canada. Et j'aime mon appel actuel de membre du Collège des douze apôtres. Cet appel me donne l'occasion de témoigner de Jésus-Christ et de faire connaître le message du Rétablissement dans le monde entier.

Autrefois, le Sauveur a dit à ses disciples :

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. [...] »

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14, 16).

Au peuple de Néphi, il a déclaré : « Voici, je suis la lumière que vous élèverez : ce que vous m'avez vu faire. » Il a ajouté : « Et vous savez les choses que vous devez faire dans mon Église ; car les œuvres que vous m'avez vu faire, vous les ferez aussi » (3 Néphi 18:24 ; 27:21).

De nos jours, le Sauveur attend également de ses disciples qu'ils utilisent sa lumière pour « chasser les ténèbres de parmi [nous] » (Doctrine et Alliances 50:25). Notre lumière brille lorsque nous aimons comme Jésus a aimé. Notre lumière brille lorsque nous faisons part de notre témoignage du Rétablissement et de notre espérance en Christ.

Elle brille lorsque nous élevons la voix pour défendre la vérité. Et lorsque notre lumière brille, nous attirons d'autres personnes vers la source de cette lumière.

Servez de manière désintéressée et vous ressentirez sa lumière dans votre cœur. Priez humblement pour avoir des occasions de faire connaître l'Évangile et vous serez guidé vers les personnes qui sont prêtes à accepter sa lumière. Vous rendrez ce monde meilleur et plus lumineux en manifestant votre amour pour les autres, de petites et de grandes manières.

### Une lumière qui est sans fin

Je suis éternellement reconnaissant de l'expérience que j'ai vécue lorsque j'étais jeune missionnaire en Angleterre et que je suis parvenu à la connaissance que Jésus est le Christ. Je le sais d'autant plus aujourd'hui en ayant vécu toute une vie d'épreuves et de joies.

Grâce à mon service dans l'Église, j'ai vécu des expériences spirituelles remarquables et uniques, qui sont bien trop nombreuses pour être mentionnées et dont certaines sont trop sacrées pour être racontées. Il n'y a pas de don plus important et précieux que je puisse faire à mes enfants, mes petits-enfants, mes arrière-petits-enfants, et à vous, mes amis du monde entier, que mon témoignage sûr que Jésus est le Christ, le Fils de notre Père Éternel, le Sauveur et Rédempteur de toute l'humanité.

Ma chère épouse, Barbara, est décédée en 2018. Combien je suis reconnaissant de savoir que, grâce à notre scellement au temple et à Jésus-Christ, nous serons de nouveau ensemble avec notre famille, pour toute l'éternité.

Parfois, je me sens las. Dans ces moments, je prends le temps de regarder une image du Sauveur. Je pense à lui à Gethsémané,



et puis, tout à coup, je ne me sens plus fatigué. Je sais que parce qu'il a vaincu le monde, « les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà » (1 Jean 2:8).

Je sais que Jésus-Christ vit. « Il est [...] une lumière qui est sans fin, qui ne peut jamais être obscurcie » (Mosiah 16:9). Il est notre lumière, notre vie et notre chemin, hier, aujourd'hui et pour toujours. Puisseons-nous être constants à le suivre et à faire briller sa lumière devant le monde. ■

#### NOTES

1. Voir Dallin H. Oaks, « La lumière et la vie du monde », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 59-60.
2. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 88.
3. David A. Bednar, « La lumière et la vie du monde », veillée de Noël de la Première Présidence du 6 décembre 2015, [broadcasts.ChurchofJesusChrist.org](https://broadcasts.ChurchofJesusChrist.org).

# GÉRER LES DIFFICULTÉS RELATIONNELLES

*Les épreuves familiales peuvent être surmontées si nous sommes disposés à rechercher l'aide du Seigneur pour changer et nous améliorer.*

**Par Christy Monson**

Conseillère conjugale et familiale à la retraite

Le fait d'affronter des difficultés dans nos relations familiales nous pousse parfois jusqu'à nos limites émotionnelles. Dans mon métier de thérapeute, j'ai observé beaucoup de situations déchirantes. Mais j'ai aussi été témoin de bénédictions dans la vie des personnes qui affrontaient leurs épreuves familiales en recherchant l'aide du Seigneur pour améliorer leur manière de communiquer, approfondir leur amour et leur compréhension, et travailler ensemble à la réalisation d'importants changements. Avec l'aide du Seigneur, elles ont trouvé la force de progresser en dépit de leurs problèmes.

## **Communiquer à la manière du Christ est un moyen d'amener l'amour et la compréhension**

Tom et Joan (les prénoms ont été changés) avaient tous deux perdu leur conjoint. La femme de Tom était décédée d'un cancer, et le mari de Joan, en proie à la dépendance, l'avait

quittée pour d'autres relations. Après s'être rencontrés lors d'une conférence d'adultes seuls, Tom et Joan se préparaient à se marier.

Chacun d'eux avait des enfants âgés de quinze ans et moins. Leurs familles avaient fait plusieurs activités ensemble, et Tom et Joan voyaient les problèmes potentiels qui résulteraient de leur union. Ils sont venus me voir pour obtenir des conseils sur la manière de communiquer sainement et de gérer ce nouveau chapitre de leur vie.

Je leur ai suggéré de relire le message de M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, sur les conseils de famille. Il a enseigné : « Les enfants ont désespérément besoin de parents disposés à les écouter, et le conseil de famille peut être l'occasion pour les membres de la famille d'apprendre à se comprendre et à s'aimer les uns les autres! »



Tom et Joan ont mis les points suivants à l'ordre du jour de leurs conseils de famille :

1. Définir le problème.
2. Réfléchir à toutes les solutions possibles.
3. Choisir un plan d'action.
4. Mettre en œuvre le plan.
5. Évaluer l'efficacité du plan la semaine suivante et le modifier si nécessaire.

En plus de tenir conseil en famille, Tom et Joan ont appris que lorsque les relations sont très tendues, il peut aussi être nécessaire d'apprendre à mieux communiquer en tête-à-tête.

Tom et Joan ont appris plusieurs techniques qui les ont aidés à améliorer leur communication et leur relation avec leurs enfants.

- Les parents ont fait front commun pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés avec les enfants.
- Si un enfant avait des difficultés à s'acquitter de ses tâches quotidiennes, l'un des parents prenait le temps de discuter avec lui de la journée, tout en accomplissant les tâches ensemble.


- Ils consacraient du temps chaque semaine à approfondir leur relation avec chacun des enfants.
- Ils ont décidé à l'avance qu'ils feraient une pause si le réflexe « émotionnel » (les cris) prenait le dessus sur le réflexe « rationnel » axé sur la recherche de solutions (la discussion).
- À chaque fois qu'il y avait une lutte de pouvoir entre parent et enfant, le parent, suivant l'inspiration qu'il recevait, s'éloignait et revenait plus tard pour réfléchir à une nouvelle solution.

À mesure que les membres de la famille s'efforçaient de gérer leurs difficultés relationnelles avec foi et sagement, en parlant de leurs problèmes et en cherchant des solutions ensemble, Tom et Joan ont constaté des progrès importants chez leurs enfants et eux-mêmes.

### **La compréhension et l'amour nous rapprochent les uns des autres**

Lorsque les enfants deviennent adultes, ils ne font pas toujours les choix que nous aimerions. Comment gère-t-on ce genre de situations ? Comment maintient-on, ou même renforce-t-on, les relations de manière à continuer d'avoir une influence favorable et juste dans leur vie ?





Terry et Bruce sont venus à mon cabinet peu de temps après que Terry et leur fils, Seth, se sont disputés au téléphone. Seth était parti faire ses études trois ans plus tôt. Il avait eu une maladie grave et son suivi médical n'était pas encore terminé. À cause de cette maladie, il n'avait pas pu faire de mission. Terry et Bruce ne savaient pas où en était son témoignage ni même s'il allait à l'église. Ils craignaient que Jolyn, la nouvelle petite amie de Seth, n'ait pas le genre d'influence qu'ils souhaitaient pour leur fils. Les deux parents s'inquiétaient du chemin que celui-ci empruntait.

Lorsque nous avons parlé de ce qu'ils pouvaient faire, nous avons discuté de la parabole de la brebis perdue. Le berger avait probablement écouté le bêlement de la brebis avant de la trouver, de lui montrer son amour et de la ramener dans le troupeau (voir Luc 15:6). Terry et Bruce ont admis qu'ils ne pouvaient pas changer Seth, mais ils ont décidé d'essayer de l'écouter, de lui montrer leur amour et de l'inviter chez eux. Ils ne pouvaient pas choisir sa femme ni le chemin qu'il suivrait dans la vie, mais ils pouvaient lui rappeler que sa famille l'aimait et aimait l'Évangile.

Terry a téléphoné à Seth et lui a présenté ses excuses pour la dispute. Elle l'a simplement écouté lorsqu'il lui a raconté qu'il était mal à l'aise parce qu'il n'avait pas fait de mission. Seth se demandait comment il pourrait sortir avec une fille membre de l'Église. Terry et Bruce ont invité Seth et Jolyn à la maison à l'occasion de vacances scolaires.

Ils sont venus. Les sœurs de Seth ont accordé beaucoup d'attention au couple. Les parents étaient heureux d'avoir Seth à la maison et le

lui ont dit. Terry et Bruce ont parlé plus souvent avec leur fils. Terry lui a envoyé des SMS plusieurs fois par semaine. Les membres de la famille s'appelaient par conférence vidéo chaque dimanche. Bruce a passé du temps à jouer au golf et aller à la pêche avec son fils. Cela a pris quelque temps, mais Seth a repris sa place dans la famille. Finalement, il a décidé que le chemin que Jolyn avait choisi n'était pas le bon pour lui. Il s'est marié plus tard avec une femme merveilleuse qu'il a baptisée.

Terry et Bruce ont retrouvé leur brebis égarée en l'écoutant, l'aimant et l'invitant à revenir dans le troupeau.


### **Nos efforts concertés pour changer fortifient nos relations et favorisent la progression**

Marie et son conjoint, David, étaient mariés depuis de nombreuses années. Ils étaient des membres respectés de leur collectivité. Mais un jour Marie a appris, sans que David le sache, qu'il avait eu une relation avec une autre femme.

Marie est venue à mon cabinet remplie de colère, de douleur et de tristesse. Elle sanglotait en racontant son histoire. Elle savait qu'elle devait dire à David ce qu'elle ressentait, mais qu'elle ne devait pas le faire dans la colère afin que l'Esprit soit présent.

Après s'être préparée par la prière, elle a dit à David qu'elle l'aimait, mais qu'elle était accablée d'apprendre sa relation avec une autre femme. Ils devraient avoir un entretien avec





leur évêque et réfléchir au sort de leur mariage. David ne voulait pas perdre sa femme ni sa famille. Avec l'aide de l'évêque, il a entamé le processus du repentir.

Marie savait qu'il y avait des choses que chacun d'eux aurait à faire pour trouver la guérison individuellement et en tant que couple. Elle a demandé à David d'aller vivre chez ses parents le temps qu'elle remette de l'ordre dans ses sentiments. Elle est allée au temple pour demander de l'aide au Seigneur. Elle a poursuivi sa thérapie, améliorant ses capacités à communiquer et apprenant à fixer des limites convenables.

Ensemble, Marie et David ont :

- lu les Écritures ;
- prié ;
- discuté quotidiennement de leur journée ;
- réservé une soirée par semaine pour sortir en couple.

Ils ont communiqué plus ouvertement. Marie a dit ce qu'elle pensait, et David a écouté. Ils ont commencé à parler ensemble comme ils le faisaient au début de leur mariage.

Marie a expliqué que David n'était

pas le seul à avoir changé ; elle aussi. Elle se sentait plus forte et plus sûre d'elle. David est resté repentant et il est revenu à la maison.

Le fait d'inclure le Seigneur dans leur vie quotidienne a amené une plus grande confiance et un plus grand amour dans leur relation. Ils ont tous deux ressenti que leurs efforts pour surmonter cette difficulté avec l'aide du Seigneur les avaient fortifiés.

### Les paroles du Christ nous guideront

Si nos relations familiales sont difficiles, souvenons-nous de tenir conseil avec le Seigneur. Parfois il nous dira ce qu'il faut faire. Parfois nous pourrions choisir. « Il n'est pas convenable que je commande en tout » (Doctrine et Alliances 58:26). Mais à d'autres moments, nous devons nous en remettre à lui. Si nous gardons une vision éternelle, les richesses de l'éternité seront nôtres, « et tout concourra à [n]otre bien » (Doctrine et Alliances 90:24). ■

#### NOTE

1. M. Russell Ballard, « Les conseils de famille », *Le Liahona*, mai 2016, p. 65.

## IDÉES POUR RÉPARER DES RELATIONS FAMILIALES DÉTÉRIORÉES

Nous croyons que les familles peuvent être ensemble à tout jamais. Mais parfois, nos choix ou ceux des membres de notre famille causent des dégâts importants dans nos relations. Voici quelques idées pour réparer ou renforcer des relations en difficulté :

- Incluez Dieu dans votre guérison, individuellement et ensemble.
- Planifiez de sortir d'une relation nocive si vous ne fournissez pas tous les deux les efforts nécessaires.
- Recherchez une aide extérieure, auprès d'un thérapeute ou de votre évêque par exemple.
- Apprenez à écouter.
- Apprenez à parler des choses difficiles.
- Exprimez vos besoins et vos désirs.
- Fixez des limites.
- Faites une pause quand la conversation prend un ton accusateur ou critique.
- Ne terminez pas une conversation difficile sans avoir décidé de ce que chacun de vous fera différemment.
- Trouvez des moyens de montrer que vous êtes reconnaissant l'un pour l'autre.
- Soyez disposés à pardonner et à demander pardon.

# CONVERSATIONS FAMILIALES ESSENTIELLES

*Les conversations essentielles aideront nos enfants à savoir ce en quoi ils croient et pourquoi ils y croient.*

Par Jay Gowen

Conseiller en santé mentale diplômé

Un garçon demande à son père de lui apprendre à escalader une montagne. Le père enseigne à son fils toutes les bases, notamment la planification, la sécurité, la préparation et ce qui concerne l'équipement. Le fils demande à quel moment ils vont parler de ce qu'il faut faire en cas d'urgence. Le père répond qu'il ne veut pas effrayer son fils et que cette conversation peut attendre jusqu'à ce qu'elle devienne essentielle.

Ils terminent leur entraînement et partent pour leur première expédition : l'ascension du mont Rainier près de Seattle, dans l'État de Washington. Tout commence bien et les conditions sont excellentes, jusqu'à ce que le temps se mette à tourner. Père et fils se retrouvent alors subitement sur le passage d'une avalanche imminente.

Ils ne savent pas quoi faire car ils n'en ont pas parlé. Le fils demande : « Est-ce que je suis prêt maintenant pour qu'on parle de ce qu'il faut faire en cas d'urgence ? »

Les conversations essentielles, tenues dans la sécurité de notre foyer, nous aident à nous préparer pour les avalanches de la vie.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « La première grande *vérité* de l'univers est que *Dieu nous aime*<sup>1</sup>. » Ses paroles nous rappellent que l'amour est le fondement, pour toute l'éternité et pour notre vie quotidienne. Sur la base de cet amour, les conversations et les relations que nous avons avec notre famille sont indispensables.

Dans mes rôles de mari, de père, de conseiller scolaire et de conseiller en santé mentale, j'ai constaté que les conversations familiales sont vitales et ne doivent

pas être reportées. Joy D. Jones, ancienne présidente générale de la Primaire, a dit : « N'attendons pas que la conversion de nos enfants se produise toute seule. [...] [Les] discussions en famille sur l'Évangile de Jésus-Christ, ces conversations *essentielles*, invitent l'Esprit<sup>2</sup>. »

## Que sont les conversations essentielles ?

Sœur Jones définit les conversations essentielles comme étant « des conversations simples et attentionnées [qui] amèneront [les enfants, et chacun de nous,] à savoir non seulement *ce* en quoi ils croient mais surtout, *pourquoi* ils croient<sup>3</sup>. » Le mot que j'aime dans cette définition est l'adjectif *simple*. Notre échange n'a pas besoin d'être profond ou complexe ni même planifié. En fait, certaines des meilleures conversations que nous aurons ne peuvent être planifiées, si ce n'est en nous préparant à toujours avoir l'Esprit avec nous pour nous aider.

Sœur Jones a aussi enseigné : « La conversion accidentelle n'est *pas* un principe de l'Évangile de Jésus-Christ. Devenir semblable au Sauveur n'arrive pas par hasard<sup>4</sup>. » Cela arrive ligne sur ligne, en y consacrant délibérément du temps et des efforts.

## À quelle fréquence doit-on avoir des conversations essentielles ?

Nous devons parler avec nos enfants chaque jour. Plus ces conversations essentielles sont fréquentes, plus elles deviennent normales, naturelles et instructives.



La pire façon d'avoir des conversations essentielles, c'est de ne pas en avoir du tout ! Nous pensons souvent que le moment n'est pas bon, que c'est trop compliqué ou que nos enfants ne vont pas comprendre. Nous ne voulons offenser personne, ni dire ce qu'il ne fallait pas ou mettre quelqu'un mal à l'aise. Cependant, il vaut mieux au moins essayer d'avoir une conversation que de ne rien dire.

### **Comment avoir des conversations essentielles avec nos enfants ?**

J'ai découvert une recette simple pour cela, c'est l'amour, l'écoute et la volonté de changer. Nous ne serons peut-être pas parfaits dans l'application de ces principes, mais il est possible de nous efforcer de suivre ce modèle avec constance.

**L'amour** : sans le fondement de l'amour et ses manifestations, nous ne pourrions pas avoir les conversations essentielles les plus efficaces. L'amour est la raison de tout ce que nous faisons au sein de notre famille et de quand, pourquoi et comment nous le faisons. Nos enfants doivent se sentir en sécurité quand ils s'adressent à nous, et l'amour crée cet environnement fondamental. Faisons toujours preuve d'amour. Jésus-Christ nous a montré comment.

Sœur Jones a dit : « Tandis que nous élevons et préparons nos enfants, nous leur donnons un libre arbitre, nous les aimons de tout notre cœur, nous leur enseignons les commandements de Dieu et le don du repentir et jamais, *au grand jamais*, nous ne les abandonnons ! Après tout, n'est-ce pas ce que le Seigneur fait avec chacun de nous<sup>5</sup> ? »

**L'écoute** : j'ai appris par le biais de mes erreurs qu'une écoute active joue un rôle crucial dans toute conversation essentielle. L'écoute doit venir en premier et durer deux fois plus longtemps. Jésus-Christ est le meilleur exemple pour illustrer la manière de tenir des conversations essentielles et de faire preuve d'une écoute active. Dans Jean 8, nous apprenons que lorsque les pharisiens lui ont amené la femme adultère, la première chose qu'il a faite a été de lui poser des questions : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? » (verset 10). Afin que la leçon essentielle soit donnée, il a posé des questions et a écouté avant d'enseigner.

**Changer** : une fois que nous avons fait preuve d'amour, d'écoute et de compréhension, que faisons-nous ensuite ? Devons-nous nous repentir, enseigner,

écouter davantage, servir, demander pardon ou encore pardonner ? Les conversations essentielles doivent nous donner l'occasion de changer. L'espoir est que nous devenions, comme Russell M. Nelson l'a dit : « un peu meilleur chaque jour<sup>6</sup> ».

### **Comment avoir des conversations essentielles plus fréquentes ?**

Vous serez guidés par la révélation pour savoir ce qui convient le mieux à votre famille. Réfléchissez à ces suggestions tirées d'expériences vécues par notre famille :

**L'étude des Écritures en famille** : lorsque j'ai demandé à nos enfants ce qui, parmi tout ce que l'on fait, les aide le plus à entretenir des conversations sur l'Évangile, ils ont dit que c'était l'étude des Écritures ensemble, chaque soir, à l'aide du manuel *Viens et suis-moi*.

**Une réunion de témoignage familiale chaque dimanche de jeûne** : en général, ce n'est pas une réunion de témoignage formelle mais un moment pendant lequel les membres de notre famille font part de leurs sentiments, leurs croyances, leurs difficultés et leurs réussites. Ma femme et moi nous efforçons toujours de témoigner de Jésus-Christ. Cette réunion est devenue l'une des expériences les plus marquantes de notre foyer.

**Le dîner en famille** : lorsque nous disons « quel heure est-il ? » au cours du dîner, les enfants savent que c'est le moment de raconter quelque chose qui s'est bien passé pendant la journée et quelque chose qui aurait pu mieux se passer. Cela nous conduit souvent à exprimer de la reconnaissance, de l'amour et parfois des déceptions, mais aussi à avoir des conversations sur l'Évangile que nous n'aurions pas eues autrement.

**Conversations en tête-à-tête** : je chéris le moment où, chaque dimanche de jeûne, je m'assois en tête-à-tête avec chacun de mes enfants, je prie pour lui en disant son nom, le regarde dans les yeux et lui pose des questions. J'essaie d'écouter et de comprendre ses sentiments et ses besoins. Au départ, c'était peut-être étrange pour eux, mais maintenant cela leur manque si nous ne le faisons pas. J'espère qu'ils savent que le moment que je passe avec eux est plus important que quoi que ce soit d'autre et que je désire avoir des conversations essentielles avec eux chaque jour.

**Suivi des objectifs** : nous définissons des objectifs personnels, de couple et familiaux chaque mois de janvier. Ensuite nous discutons de nos progrès



tous les mois à l'occasion d'une étude des Écritures ou d'une leçon de la soirée au foyer. Cela conduit à des conversations essentielles.

**Collaboration de couple ou parentale :** tous les dimanches soirs, tandis que nous passons en revue notre calendrier hebdomadaire, ma femme et moi nous demandons l'un à l'autre comment nous allons et discutons des difficultés que nous rencontrons ou qui nécessitent de l'aide. Nous avons des conversations essentielles sur notre mariage et chacun de nos enfants, et sur ce que nous devons faire pour instiller plus profondément l'Évangile de Jésus-Christ dans chacun de nos cœurs.

Ma femme est dotée d'une bien meilleure capacité d'écoute que moi, et elle sait bien mieux nous aider à maintenir l'équilibre et à rester concentrés sur le chemin des alliances. J'apprends beaucoup d'elle et je me sens très béni qu'elle m'ait choisi pour l'éternité.

Notre famille ne fait pas tout cela parfaitement, mais nous faisons vraiment de notre mieux et ne baissons pas les bras.

### **Se tenir prêt avant l'arrivée de l'avalanche**

N'attendez pas que les avalanches de la vie arrivent dans votre mariage, dans la vie de vos enfants ou dans celle d'autres relations. Il ne s'agit pas de savoir si, mais quand elles vont arriver. Les conversations sur l'Évangile et d'autres sujets essentiels nous préparent le mieux si nous en avons délibérément et régulièrement.

Mon objectif le plus élevé est d'être avec ma femme, mes enfants et ma famille pour l'éternité, et c'est la raison d'être de tout ce que je fais, y compris de chaque conversation essentielle.

Je fais des erreurs, et nous en faisons tous, mais grâce au pouvoir de Jésus-Christ et au repentir, je me relève. Par son pouvoir et l'espérance d'une pureté parfaite qu'il nous accorde grâce à son expiation, le Sauveur a promis de nous fortifier. Nous n'avons pas à être parfaits, mais nous devons faire des efforts pour nous améliorer ! Chacun de nous a accès à ce pouvoir. Vous n'échouerez pas. Le succès vient toujours par l'effort.

Russell M. Nelson a promis : « En choisissant de laisser Dieu prévaloir dans votre vie, vous verrez par expérience personnelle que Dieu est un 'Dieu de miracles' [Mormon 9:11]<sup>7</sup>. » Tout est possible grâce à notre Sauveur, Jésus-Christ, y compris ces conversations essentielles. Sa réponse est toujours l'amour ! ■  
*L'auteur vit dans l'État de Washington (États-Unis).*

#### **NOTES**

1. Jeffrey R. Holland, « Le plus grand des biens », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 9.
2. Joy D. Jones, « Conversations essentielles », *Le Liahona*, mai 2021, p. 12, 13.
3. Joy D. Jones, « Conversations essentielles », p. 13.
4. Joy D. Jones, « Conversations essentielles », p. 12.
5. Joy D. Jones, « Conversations essentielles », p. 15.
6. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
7. Russell M. Nelson, « Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 95.

# POUR LES PARENTS



## La famille et la lumière du monde

### **Chers parents,**

La famille occupe une place essentielle dans le plan de notre Père céleste pour le bonheur de ses enfants. Les articles du numéro de ce mois-ci vous aideront à améliorer la communication au sein de votre famille et à gérer les difficultés dans vos relations familiales. Utilisez aussi ce numéro pour vous aider à enseigner à vos enfants quelques leçons importantes du Nouveau Testament.

### **DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE**

#### ***Jésus-Christ est notre véritable lumière***

Discutez avec votre famille des enseignements contenus dans l'article de M. Russell Ballard, à la page 4, sur le rôle de Jésus-Christ en tant que lumière du monde. Faites une liste des diverses sources de lumière qui se trouvent dans votre maison et parlez des nombreuses choses que la lumière fait pour nous. De quelles manières Jésus-Christ, la plus grande source de lumière spirituelle, nous aide-t-il ?

#### ***Communication ouverte en famille***

Il est important d'être préparé spirituellement pour faire face aux difficultés de la vie. À la page 12, lisez les recommandations d'un conseiller en santé mentale sur la façon d'avoir, avec vos enfants, des conversations essentielles qui les fortifient. Lesquelles de ces pensées et suggestions allez-vous appliquer dans votre propre famille ?

#### ***Préparer notre cœur à la parole***

Lisez l'article de frère Camargo, à la page 38, sur la parabole du semeur. Discutez avec votre famille de ce que les différents types de sols dans la parabole symbolisent. Les jeunes enfants pourraient dessiner des éléments de la parabole puis les décrire, et les enfants plus âgés lire la parabole dans Marc 4:3-20 puis exprimer leurs pensées et poser leurs questions.

## VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

### **Faire des choses difficiles avec l'aide de Dieu**

Comme cela a été le cas pour Marie et sa cousine Élisabeth dans le Nouveau Testament (voir Luc 1:5-55), il arrive que l'on nous demande de faire des choses difficiles qui nous semblent impossibles.

1. Placez un récipient vide, comme un seau ou une boîte, à une extrémité de la pièce.
2. Donnez une plume à chaque membre de la famille.
3. Demandez à chacun d'essayer d'amener la plume jusqu'au récipient en soufflant dessus pour la maintenir en l'air, tout en traversant la pièce de son extrémité opposée jusqu'au récipient.
4. Pour rendre l'exercice plus difficile, imposez un temps limite de trente secondes et faites utiliser une paille pour souffler sur la plume. Continuez de réduire le temps autorisé jusqu'à ce que l'exercice devienne impossible.

**Discussion :** En gardant à l'esprit que certaines difficultés ne seront pas résolues dans cette vie, racontez une expérience qui a fortifié votre témoignage que « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Luc 18:27). Quels sont les petits pas que vous pouvez faire chaque jour pour accomplir les tâches de votre vie qui vous paraissent impossibles à réaliser ?

*Envoyé par Lisa Thomas*

### TIRÉ DU MAGAZINE **JEUNES, SOYEZ FORTS**

#### **Recevoir la lumière du Christ et la transmettre**

M. Russell Ballard enseigne aux jeunes la façon dont ils peuvent obtenir une plus grande portion de la lumière de Jésus-Christ dans leur vie et la transmettre à d'autres.

#### **Aide aux personnes qui ont survécu à des sévices**

Découvrez la documentation et l'aide disponibles pour apporter de l'espoir et la guérison aux personnes qui ont survécu à des sévices.

#### **Gérer les questions et les doutes**

Jan E. Newman donne aux jeunes des conseils utiles pour les moments où ils se sentent environnés de ténèbres à cause de questions difficiles et de doutes.

#### **Tout est possible avec Dieu**

Lisez comment Dieu accomplit des miracles pour nous, autrefois comme aujourd'hui.



### TIRÉ DU MAGAZINE **L'AMI**

#### **Jésus est notre lumière**

Lisez un message de Dallin H. Oaks qui explique comment Jésus est la lumière du monde. Puis faites le jeu d'association des Écritures.

#### **Tableau de lecture des Écritures**

Utilisez ce tableau pour étudier les Écritures avec vos enfants tout au long de l'année.

#### **Suivre Jésus en Angleterre**

Cette année, rencontrez chaque mois un nouvel ami d'un pays différent et découvrez comment il suit Jésus là où il vit.



L'ÉGLISE EST AUSSI PRÉSENTE ICI

# Auckland, Nouvelle-Zélande



Auckland est la région urbaine la plus peuplée de Nouvelle-Zélande. Le premier converti de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans ce pays s'est fait baptiser en 1854. Aujourd'hui, l'Église y compte :



116 900 membres (environ)



30 pieux, 229 paroisses  
et branches, 3 missions



1 temple en rénovation  
à Hamilton, 1 en  
construction à Auckland

## Toutes choses témoignent

Fabian et Adrienne Kehoe et leur fille apprécient leur vie à la ferme dans la vallée de Maromaku. Adrienne déclare : « Nous sommes reconnaissants de la générosité de cette terre. Tout cela témoigne d'un Créateur aimant. »



EN APPRENDRE  
DAVANTAGE SUR L'ÉGLISE  
EN NOUVELLE-ZÉLANDE

# Servir avec une connaissance plus grande

*Il n'est pas nécessaire que vous ayez toutes les réponses, mais apprendre à mieux connaître le Sauveur vous aidera à servir à sa manière.*

*Nous devenons davantage semblables au Sauveur quand nous apprenons à servir comme il l'a fait. En 2023, grâce aux exemples de Jésus-Christ et de ses disciples dans le Nouveau Testament, nous apprendrons comment acquérir les vertus chrétiennes qui nous aideront dans nos efforts pour servir à la manière du Sauveur.*

## Le Seigneur nous a montré un modèle d'apprentissage

Les Écritures relatent que le Sauveur « croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce

de Dieu était sur lui » (Luc 2:40). Le terme *croissait* signifie progresser graduellement, comme la lune qui devient de plus en plus pleine au fil du mois. Luc ajoute que « Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52). Jésus n'a pas acquis soudainement une plénitude de connaissance ; il l'a acquise avec le temps (voir Doctrine et Alliances 93:12-14).

Quand Jésus avait douze ans, ses parents l'ont trouvé dans le temple, le lieu de culte central de Jérusalem,

« assis au milieu des docteurs, et ils l'écoutaient et lui posaient des questions » (Traduction de Joseph Smith, Luc 2:46). Du fait que l'apprentissage avait joué un grand rôle dans sa progression, il était prêt quand l'occasion s'est présentée pour lui d'instruire les personnes qui étaient dans le temple. Ses enseignements ont fait une forte impression sur ces personnes et ses parents.

## Utiliser la connaissance dans le service pastoral

Voici trois façons dont l'acquisition de la vertu chrétienne de la connaissance nous aidera à servir :

1. Si nous apprenons à connaître le Sauveur et ses vertus, nous saurons mieux comment il servirait à notre place.
2. Si nous progressons dans notre connaissance et notre compréhension de l'Évangile, nous serons mieux à même d'avoir la compagnie du Saint-Esprit pour nous rappeler ce dont nous avons besoin au moment où nous en avons besoin (voir Jean 14:26). Cela nous aidera à comprendre les besoins des personnes que nous servons et à répondre à leurs questions ou à leurs préoccupations.
3. Plus nous augmentons notre capacité d'apprendre, plus nous saurons comprendre les autres et mieux nous les servirons. Nous approfondirons notre connaissance d'un sujet afin de nous rapprocher d'un ami qui y accorde de l'intérêt. Ou nous développerons des aptitudes utiles pour répondre à un besoin.

L'acquisition de connaissances nous aide à servir de bien des façons. En outre, « quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection » (Doctrine et Alliances 130:18).





## Acquérir la connaissance

Comment acquérir la vertu chrétienne de la connaissance ?  
Voici quelques idées :

1. Rappelez-vous que même Jésus a appris graduellement. Soyez diligent, mais patient avec vous-même. L'acquisition de la connaissance se fait « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30).
2. Apprenez à reconnaître les sources d'informations fiables. (Voir « Trouver la vérité à l'ère de la désinformation » dans le numéro du *Liahona* numérique d'octobre 2022.)
3. Soyez curieux. Tirez des enseignements de ce qui se passe autour de vous chaque jour. Posez des questions. Lisez de bons livres et restez informés. (Voir Doctrine et Alliances 88:79, 118 ; 90:15.)
4. Apprenez par l'étude et par la foi (voir Doctrine et Alliances 88:118). Votre capacité de comprendre la vérité de n'importe quel sujet s'améliorera si vous associez vos meilleurs efforts intellectuels à vos meilleurs efforts spirituels. Vivez de manière à être digne de l'aide du Saint-Esprit. ■



## POUR ALLER PLUS LOIN

- Apprenez-en davantage sur l'acquisition des vertus chrétiennes dans *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 129-142.
- Lisez « La responsabilité que le Seigneur nous donne de 'chercher la connaissance' », *Le Liahona*, février 2022, p. 26-29.
- Découvrez comment les femmes peuvent utiliser la connaissance pour aider les autres dans « Cherchez la connaissance : vous avez une œuvre à accomplir », Mary N. Cook, *Le Liahona*, mai 2012, p. 120-122).

## Les familles sont éternelles



### La famille de Dieu

Nous sommes tous des fils et des filles d'esprit de parents célestes. Nous faisons tous partie de la famille de Dieu. Nous avons tous une **nature et une destinée divines**. Si nous menons une vie juste, nous retournerons vivre avec notre Père céleste et ferons partie de sa famille à jamais.

### EN SAVOIR PLUS

Pour apprendre ce que les prophètes des derniers jours ont enseigné sur la famille, lisez « La famille : Déclaration au monde », sur [ChurchofJesusChrist.org](http://ChurchofJesusChrist.org) ou dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*. Dans les paroisses et les branches on trouve des organisations de la Primaire, des Jeunes Gens et des Jeunes Filles pour les enfants et les adolescents. Parlez avec ces dirigeants et avec vos frères ou sœurs de service pastoral de la façon dont ils peuvent contribuer à fortifier vos enfants.

La famille est la cellule de base de la société et de l'Église. Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croient que la famille peut être éternelle. Nous nous efforçons de fortifier notre famille ici-bas. Nous avons également foi que nous pouvons recevoir la bénédiction d'une famille éternelle.



### La famille éternelle

Si un homme et une femme se marient au temple et s'ils respectent leurs **alliances**, leur mariage durera pour l'éternité. Cette ordonnance du temple s'appelle le scellement. Les enfants qui naissent après le scellement de leurs parents naissent dans l'alliance. Ceux qui naissent avant le scellement de leurs parents peuvent leur être scellés dans le temple afin de devenir une famille éternelle. Les membres de l'Église accomplissent l'œuvre de l'histoire familiale et du temple afin de sceller ensemble les membres de leur famille à travers les générations. C'est grâce à Jésus-Christ et à son sacrifice expiatoire que l'on peut avoir la bénédiction d'une famille éternelle.

### Le mariage

Le mariage entre un homme et une femme est **ordonné** de Dieu. L'Évangile de Jésus-Christ enseigne au mari et à sa femme à être loyaux l'un envers l'autre et fidèles à leurs alliances du mariage. Ils doivent être sincères en pensée, en parole et en action. Le mariage est un partenariat équitable, et les conjoints doivent se soutenir, se reconforter et s'aider l'un l'autre.

### Parents et enfants

Dieu a commandé à Adam et Ève d'avoir des enfants. Les dirigeants de l'Église ont enseigné que ce commandement est toujours en vigueur. Le père et la mère travaillent ensemble pour élever leurs enfants dans l'amour et la justice (voir Doctrine et Alliances 68:25-28). On enseigne aux enfants qu'ils doivent honorer leurs parents et leur obéir (voir Exode 20:12).

### TIRÉ DES ÉCRITURES

Les parents enseignent à leurs enfants à s'aimer et à se rendre service les uns aux autres (voir Mosiah 4:14-15).

La prière fortifiera la famille (voir 3 Néphi 18:21).

Les couples qui sont scellés au temple recevront des bénédictions éternelles (voir Doctrine et Alliances 132:19).



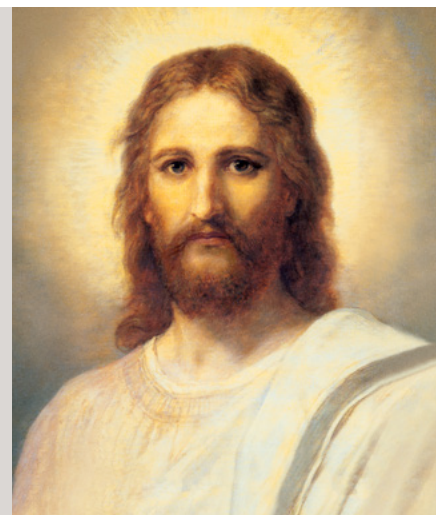
### Enseigner et apprendre

Les parents enseignent à leurs enfants à aimer Dieu et à obéir à ses commandements. La vie de famille nous donne des occasions de ressentir la joie et d'apprendre la patience et l'altruisme. Ces qualités nous permettent de devenir davantage semblables à Dieu et nous préparent à vivre heureux en famille à jamais.



### Fortifier la famille

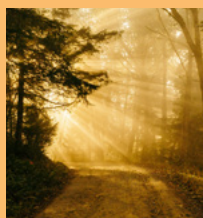
L'édification d'une famille réussie demande du travail, de la consécration et de la patience. Les principes de l'Évangile tels que la foi, la prière, le pardon, l'amour, le travail et les divertissements sains nous aident à trouver la joie au sein de la vie familiale. Nous pouvons aussi recevoir la **révélation** personnelle pour savoir comment fortifier notre famille.



### Des bénédictions à la portée de tous

Tout le monde n'a pas la bénédiction de faire partie d'une famille idéale ici-bas. Mais Dieu a promis que toutes les personnes qui respectent ses commandements recevront toutes les bénédictions d'une famille éternelle. Ayons confiance en lui et foi en son calendrier. ■

## MOTS À RETENIR



#### Nature divine :

Ensemble des qualités que nous avons héritées de Dieu parce que nous sommes ses enfants d'esprit.

#### Alliances :

Promesses que nous faisons à Dieu. En retour, il nous promet des bénédictions.



#### Révélation :

Inspiration que Dieu accorde à ses enfants sur la terre.

#### Ordonné :

Établi, fondé ou commandé. « Ordonner » peut aussi signifier donner à un détenteur de la prêtrise de l'autorité dans un office de la prêtrise, comme celui de diacre ou d'ancien.



## La puissance de l'exemple

Par Agim Deda, Tirana (Albanie)

*Quand j'ai parlé pour la première fois de l'Église à ma femme, Clirime, elle n'a pas voulu écouter. Mais elle a remarqué des changements en moi lorsque j'ai renoncé à l'alcool et que j'ai commencé à rentrer tôt du travail. Du fait de ces changements, elle a ressenti l'Esprit de Dieu quand je lui parlais de l'Église.*

Suite de l'histoire



## Où étais-tu ?

Par Berniz de Los Santos, Azua (République dominicaine)

*J'ai dû accepter le calendrier et les desseins de Dieu tout en apprenant à aimer ma grand-mère comme notre Père céleste et Jésus-Christ l'aiment.*

« Où étais-tu, mon garçon ? » a demandé ma grand-mère en ouvrant la porte. Je venais juste de rentrer d'une mission au Salvador. Les yeux de grand-mère brillaient de joie en me revoyant. Ses bras étaient doux et chauds lorsqu'elle les a passés autour de mon cou.

Nous avons eu une conversation amusante pendant que je répondais à ses questions sur ma mission. J'étais ému en lui parlant des gens, de la nourriture, du dur travail et des miracles de ma mission. Une fois que j'ai eu fini, elle est soudainement devenue silencieuse. Puis elle m'a reposé la question : « Où étais-tu, mon garçon ? »

Visiblement, elle n'avait pas dû écouter. Alors nous avons repris notre conversation. Puis, à peine vingt minutes plus tard, elle m'a reposé pour la troisième fois la question : « Où étais-tu, mon garçon ? »

Quelque chose clochait. J'ai bientôt découvert qu'un an après mon départ en mission, on avait diagnostiqué la maladie d'Alzheimer à ma grand-mère.

J'ai éprouvé un grand désir de l'aider. Pendant deux ans, j'avais prêché l'amour que Dieu a pour ses enfants. Maintenant, j'avais l'occasion de mettre ces enseignements en pratique. Je savais que cela allait être difficile, mais j'ai proposé d'emménager chez elle pour l'aider.

Les premiers mois ont été les plus difficiles. Comme dans le champ de la mission, faire preuve de patience et maîtriser l'agacement est devenu un travail à plein temps. Et, comme en mission, j'ai dû accepter le calendrier et les desseins de Dieu tout en apprenant à aimer ma grand-mère comme notre Père céleste et Jésus-Christ l'aiment.

Vivre avec grand-mère c'est parfois comme vivre avec trois personnes différentes. À certains moments, elle ne supporte pas d'avoir quelqu'un d'autre dans la



**Malgré sa maladie, tout ce que ma grand-mère fait pour moi, elle le fait parce qu'elle m'aime.**

maison. À d'autres moments, elle désire mes soins et mon attention, contente de ne pas être seule. À d'autres moments encore, la seule chose à laquelle elle pense, c'est à nourrir son petit-fils qui vient juste de rentrer de mission ! « Ne fais pas ça ! » peut vite devenir « Pourquoi ne fais-tu pas ça ? »

Néanmoins, ma grand-mère est une grande bénédiction pour moi. Je sais que malgré sa maladie, tout ce que grand-mère fait pour moi, elle le fait parce qu'elle m'aime.

Ma grand-mère prononce les paroles les plus douces et les plus sincères qui soient à chaque fois que je reviens de l'école ou du travail. Avec un regard tendre, elle me prend dans ses bras et m'embrasse sur les joues, puis elle demande avec amour : « Où étais-tu, mon garçon ? » ■

# La langue de l'Esprit

Par Alison Wood, des magazines de l'Église

*J'ai appris que l'Esprit peut nous aider à communiquer l'amour de notre Père céleste même quand nous avons le sentiment de ne pas être à la hauteur.*

À une époque, je passais mes étés à voyager à travers l'Europe en compagnie d'une troupe de danseurs. Nos auditoires, nos représentations et le niveau de notre énergie variaient, mais nous avions une tradition qui ne changeait pas : nous clôturions chaque spectacle en chantant « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir<sup>1</sup> » dans la langue du pays que nous visitions. Du fait que la plupart des membres de ma troupe appartenaient à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous aimions beaucoup cette tradition. C'était un moyen merveilleux d'établir le contact avec notre auditoire et de transmettre l'amour de notre Père céleste.

Vers la fin de l'un de ces voyages, nous venions juste de traverser la frontière allemande et nous nous entraînions à chanter le cantique en allemand pour les représentations à venir. Mais à notre arrivée, nous avons découvert que cette région particulière de l'Allemagne parlait le sorabe, un dialecte qui avait peu de ressemblance avec le chant que nous avions répété si fidèlement.

Sur le trajet de bus nous menant à notre représentation, j'étais épuisée et je n'avais qu'une envie,

c'était de dormir pendant tout le voyage. Mais nos directeurs avaient une autre idée en tête. Ils avaient demandé à nos guides de traduire le cantique en sorabe. À présent, ils voulaient que le bus entier d'artistes à moitié endormis apprennent le chant juste quelques heures avant le spectacle.

Nous avons fait de notre mieux. À la fin du spectacle, nous nous sommes tenus devant la scène et avons commencé à chanter. Je me rappelle avoir été surprise lorsque le méli-mélo de mots que j'avais

appris quelques heures plus tôt m'est facilement revenu à l'esprit. J'ai senti que les doutes que j'avais eus plus tôt sur notre capacité de chanter s'évanouissaient tandis que je faisais confiance à l'Esprit pour me rappeler les paroles.

L'auditoire a eu l'air surpris puis ravi. À la fin du chant, un silence est tombé sur la foule. Puis les gens se sont levés et ont commencé à chanter à leur tour un chant de gratitude qui, comme ils nous l'ont expliqué plus tard, est habituellement réservé à des occasions spéciales.

J'ai ressenti l'Esprit très fort à ce moment-là, même si je ne comprenais pas ce que les gens chantaient. J'étais profondément reconnaissante que le Seigneur m'ait aidée à communiquer son amour malgré mon sentiment de ne pas être à la hauteur. Cela m'a rappelé que l'amour de notre Père céleste est un message universel. Malgré les différences que nous avons, tout le monde peut comprendre la langue de l'Esprit. ■

#### NOTE

1. « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Cantiques*, n° 89.

**Quand nous avons fini de danser et avons commencé à chanter, l'Esprit m'a soufflé dans la tête les paroles du cantique.**



# Pourquoi est-ce que je n'arrivais pas à pardonner ?

Par Samuel Kuosmanen, Ostrobotnie du Nord (Finlande)

*J'ai prié pour que notre Père céleste m'aide à surmonter mes mauvais sentiments et à pardonner.*

Quelques frères de la paroisse et moi étions venus aider une sœur à déménager. Mais lorsque nous sommes arrivés à son appartement, une camionnette qui était mal garée nous empêchait d'accéder à son domicile avec notre véhicule.

J'ai appelé le numéro sur le côté de la camionnette pour demander que quelqu'un vienne la déplacer. Un homme a répondu en promettant qu'il allait bientôt arriver.

Au bout de quinze minutes, j'ai rappelé mais il n'a pas répondu. Finalement, après un appel supplémentaire, il est arrivé avec deux enfants. Il était en colère et a dit quelque chose qui m'a profondément irrité. J'ai essayé de ne plus y penser tandis que nous procédions au déménagement.

Ce soir-là, j'ai repensé à ce qui s'était passé. J'ai prié pour que notre Père céleste m'aide à oublier mes sentiments et à pardonner à cet homme. Il a répondu à ma prière.

Cependant, quelque temps plus tard, je lisais un journal local quand je suis tombé sur un article concernant cet homme. Il y avait sa photo. Mes mauvais sentiments à son égard ont ressurgi. Alors j'ai de nouveau suivi le même processus. J'ai demandé au Seigneur

que cette affaire sans importance ne me dérange plus et qu'il m'aide à pardonner à cet homme. J'ai reçu un sentiment positif.

Il ne s'est pas passé très longtemps avant que je ne rencontre ce même homme dans un magasin. Mes mauvais sentiments ont réapparu. J'étais stupéfait. J'ai demandé au Seigneur pourquoi je n'étais pas capable d'oublier cette expérience. Quelques jours plus tard, il m'a enseigné une leçon.

J'étais en train de quitter le site du temple d'Helsinki (Finlande) en voiture lorsque j'ai remarqué cet homme en train de travailler dans les jardins du temple. Je n'en croyais pas mes yeux. Mon esprit s'est ouvert et j'ai compris que lui, comme moi, nous servions le Seigneur, et que lui, comme moi, nous avions de mauvais jours où les choses ne se passaient pas comme on le voulait. J'ai alors été capable de voir cet homme comme mon frère. Avec mon regard neuf, j'ai ressenti du respect et de l'amour pour lui. Après cela, tous les sentiments précédents m'ont quitté et ne sont plus jamais revenus.

Lorsque nous voyons les gens comme le Seigneur les voit, il nous est possible de suivre son commandement de pardonner complètement (voir Matthieu 6:14-15 ; Doctrine et Alliances 64:9-10).

Cette expérience a été pour moi une tendre et mémorable miséricorde du Seigneur, sur laquelle je médite encore dans mon cœur. ■



# Sois là pour ton fils

Par Ross J. Davidson fils, Texas (États-Unis)

*Pendant mon ordination à la prêtrise, l'Esprit s'est adressé à mon père, et il a complètement transformé sa vie.*

Je suis devenu pratiquant dans l'Église à partir du moment où mon oncle Bill nous a emmenés, mes deux sœurs et moi, à la Primaire. Mon instructrice de la Primaire, Jean Richardson, était l'image même d'une mère aimante. Je l'aimais bien, ainsi que mes amis à l'Église, qui étaient bien plus gentils que les enfants de mon quartier. Alors j'ai décidé de rester.

Un peu avant mon douzième anniversaire, mon évêque, Dal Guymon, m'a invité à recevoir la Prêtrise d'Aaron et à être ordonné diacre. Je n'étais pas sûr de comprendre ce que cela signifiait, mais j'ai dit oui. Puis il a dit : « Pourquoi ne demanderais-tu pas à ton père de t'emmener à l'Église dimanche prochain, et nous t'ordonnerons. »

Papa et sa famille avaient arrêté d'aller à l'église depuis qu'il avait treize ans environ. Adulte, il passait la plupart de ses week-ends dans les bars locaux ou à la pêche à la mouche. Il avait servi dans la marine américaine pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée. Il fumait le cigare, buvait et jurait, mais, dans notre petite ville du Montana, il avait la réputation d'être un homme honnête et loyal.

Lorsque papa m'a emmené à l'église le dimanche suivant, ce n'était pas rien. Le moment venu, frère Guymon, mon évêque, m'a



appelé et m'a demandé de m'asseoir sur une chaise. Sept frères, mais pas mon père, ont posé leurs mains sur ma tête et ont accompli l'ordination.

J'ai senti le poids de plusieurs grandes mains sur moi. Papa, assis sur un banc à quelques pas de là, a senti une autre sorte de pression – sur sa poitrine. Une voix intérieure lui a dit : « Tu dois être là pour ton fils la prochaine fois que cela arrive. »

Au cours des semaines suivantes, papa a complètement transformé sa vie et a commencé à aller à l'église tous les dimanches. Bientôt, l'Église est devenue le point central de notre vie de famille.

Papa est devenu consultant du collège des diacres, des instructeurs puis des prêtres dont j'ai fait partie.

Il est devenu aussi mon instructeur de l'École du Dimanche et mon entraîneur de basket, de football et de volley. Pendant que nous étions instructeurs au foyer ensemble, papa a aidé d'autres familles et d'autres hommes à redevenir pratiquants dans l'Église.

Aidé de mon père, j'ai connu ma propre conversion personnelle et transformatrice. Depuis lors, j'essaie d'être attentif aux hommes qui, comme papa, pourraient accepter une invitation à devenir le meilleur père possible.

Je serai éternellement reconnaissant envers mon oncle Bill, ma gentille instructrice de la Primaire, mon sage évêque et mon père pour ce qu'ils ont fait il y a soixante ans. ■

# Trouver le dessein divin dans notre famille « non idéale »

Ne pas avoir la famille « idéale » dans la condition mortelle est parfois une cause de souffrance, mais nous pouvons nous servir de notre situation pour nous rapprocher du Sauveur.

Par **Jenet Erickson**

Maître de conférences, département d'histoire et de doctrine de l'Église de l'université Brigham Young

**R**ien ne procure de sentiments plus profonds de valeur, de joie, d'espoir et de tristesse que les relations qui occupent la place la plus fondamentale dans notre expérience de la condition mortelle : nos relations familiales. Et, *parce que* ces relations ont tant d'importance, nos dirigeants de l'Église ont reçu l'inspiration de publier « La famille : Déclaration au monde<sup>1</sup> ». Les vérités contenues dans cette déclaration témoignent de l'existence d'un Père aimant qui désire que nous connaissions les modèles divins qui mènent au bonheur éternel en famille.

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Parce qu'il aime ses enfants, notre Père céleste ne nous laisse pas le soin de deviner ce qui a le plus d'importance dans cette vie pour ce qui est des domaines où notre attention peut apporter le bonheur ou notre indifférence la tristesse<sup>2</sup>. » Cela comprend les nombreux rôles familiaux sacrés que nous avons dans cette vie, notamment fille ou fils, sœur ou frère, mère ou père, tante ou oncle, grand-mère ou grand-père.

Les vérités contenues dans la déclaration sur la famille montrent la voie vers « l'idéal éternel » auquel beaucoup d'entre nous aspirent profondément : des relations familiales solides, heureuses et éternelles. Le problème est que nous vivons dans la « réalité de la condition mortelle ».

Et ce fossé entre « la réalité » et « l'idéal » est parfois une cause de souffrance. Parfois, au lieu de voir la déclaration sur la famille comme une lumière pour nous guider, nous la percevons même comme un rappel douloureux de nos échecs à atteindre « l'idéal ».

- Nous pouvons espérer le mariage, mais ne pas l'envisager possible.





- Nous pouvons avoir été mariés et avoir connu un divorce dévastateur.
- Nous pouvons désirer avoir des enfants et en être incapables.
- Nous pouvons avoir connu des sévices dans le cadre de relations familiales en lesquelles nous avons confiance.
- Nous pouvons avoir ressenti une grande tristesse en raison des choix de membres de la famille que nous aimons.
- Nous pouvons nous sentir divisés malgré tous nos efforts pour amener l'unité parmi nos êtres chers.
- Nous pouvons même être déçus du fait d'aspirations et de promesses non réalisées.

Dans la réalité, nous connaissons tous des difficultés, de la douleur et du chagrin dans notre vie familiale – certains plus que d'autres. Dans une mesure ou une autre, chacun de nous s'éloignera du modèle idéal décrit dans la déclaration sur la famille.

Ce que nous *ne* comprenons peut-être pas, c'est le dessein divin de cette réalité.

## Rechercher le Sauveur et nous soumettre à lui

Célibataire et désireuse de me marier et d'avoir des enfants pendant de nombreuses années, je voulais atteindre les idéaux de vie familiale présentés dans la déclaration sur la famille et croyais que c'était l'un des buts



fondamentaux de ma vie. Pourtant, malgré mes efforts les plus sincères, je ne parvenais pas à les voir se réaliser de la façon dont je pensais qu'ils le devaient. C'était un combat douloureux.

À l'époque, je ne voyais pas le travail miraculeux que le Seigneur accomplissait dans mon cœur grâce à ce combat.

Avec le recul, je comprends que mes aspirations non comblées ont joué un rôle sacré dans ce qui m'a conduit à incliner mon cœur vers mon Rédempteur pour rechercher la paix et la direction que lui seul pouvait me donner et pour développer ma confiance en son amour parfait et son pouvoir habilitant. La prière et l'étude des Écritures quotidiennes, et plus particulièrement l'étude des messages de la conférence générale, sont devenues une planche de salut qui m'a apporté l'espérance et la bonne orientation. Je me suis sentie poussée à me tourner vers les paroles de ma bénédiction patriarcale, et d'autres bénédictions de la prêtrise, pour trouver l'amour et les directives que m'adressait personnellement mon Père éternel.

En déversant mon cœur au Seigneur, alors même que j'étais tentée de m'en détourner avec amertume, des impressions sacrées me sont venues à l'esprit et dans le cœur, m'assurant qu'il savait qui j'étais, que de belles perspectives m'attendaient dans la vie et que je pouvais avoir confiance en lui. Le fait d'appartenir à mon Rédempteur grâce à mes alliances<sup>3</sup> est devenu une source de paix et de joie profondes surpassant toute autre source d'épanouissement ou de bonheur.

Je pensais que le but de ma vie était de réaliser mes rêves d'une famille idéale, mais j'ai compris que le Seigneur permettait

que s'accomplisse ce que Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, appelle le but fondamental de la condition mortelle. Citant le roi Benjamin, il a expliqué : « Peut-être que *le* but fondamental [...] est de devenir 'un saint par l'expiation du Christ', ce qui nécessite que chacun de nous devienne 'semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, *disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger*, tout comme un enfant se soumet à son père' ». »

Mon besoin d'obtenir l'aide et la force du Sauveur m'a conduit à chercher à acquérir le cœur qu'il décrit : soumis, doux, humble, patient et plein d'amour. Dans ce processus, j'ai été transformée par son pouvoir habilitant. Et en vérité, c'était ce que je désirais profondément. Ce qui m'avait tant paru « non idéal » avait en fait préparé la voie pour le plus bel « idéal ».

Mon ami et collègue Ty Mansfield a témoigné d'une vérité semblable. Malgré son attirance pour le même sexe, Ty a été témoin de la progression spirituelle qui se produit lorsque nous ancrons notre vie en Jésus-Christ et lui abandonnons volontairement notre cœur tout entier, lui permettant de consacrer toutes nos expériences difficiles pour notre profit. Pour Ty, cela a commencé lorsque l'Esprit lui a enseigné que, peu importe s'il se mariait ou non un jour, Dieu



l'aimait infiniment et l'acceptait. Il témoigne : « Ma responsabilité était de continuer à vivre, un jour après l'autre, en recherchant et en suivant les conseils de l'Esprit<sup>5</sup>. » Finalement, grâce à sa confiance en Dieu, Ty a eu la joie de contracter un beau mariage éternel avec sa femme.

## Développer une relation plus profonde avec le Sauveur

Moi aussi, je me suis mariée, après m'être demandée si cela m'arriverait un jour. Mais, durant les années qui ont suivi mon scellement à mon mari, mon besoin d'être profondément ancrée en Jésus-Christ n'a fait que continuer, si ce n'est augmenter. J'ai de nouveau recherché la paix auprès de lui quand j'ai dû affronter l'infertilité. Je ne savais pas comment, sans enfant, je pourrais jamais obtenir la joie à laquelle j'aspirais dans ma vie familiale. Mais même après que mon mari et moi avons eu la bénédiction de donner naissance à deux enfants, j'étais souvent concentrée sur mes faiblesses dans mon rôle de mère. J'avais finalement obtenu ce que j'avais toujours voulu mais, d'une certaine manière, le fossé entre « l'idéal » et « la réalité » semblait s'être creusé.

Cette situation m'a poussée à reconsidérer les objectifs de la condition mortelle et les processus divinement ordonnés par lesquels nous progressons. Peut-être que le but réel de la vie n'est pas d'atteindre la famille idéale. Peut-être même que l'idéal n'existe pas dans la condition mortelle. Peut-être qu'au lieu de cela, la famille est un moyen de progression.

En fait, peut-être que la réalité que nous percevons douloureusement comme « peu idéale » a pour rôle sacré de nous inciter à la progression dont nous avons besoin pour connaître des relations « idéales ». Le pouvoir réside peut-être dans le fait que le fossé profond qui existe entre la réalité et l'idéal nous incite à édifier une relation plus profonde avec Jésus-Christ, par laquelle il guérira et sanctifiera ce qui est brisé tout en dispensant la sagesse, la force et l'amour. Miraculeusement, c'est par sa grâce et sa rédemption, et les siennes seulement, que nous devenons le genre de personnes ayant le genre de relations que nous cherchons à avoir dans les cieux.

J'en suis venue à croire que « la perfection » est impossible dans les relations familiales, et ce pour qui que ce soit au moins dans cette vie. Mais l'honnêteté, l'intégrité et la sincérité d'une relation étroite sont possibles. En réalité, le fait d'attendre la perfection ou de la feindre interfère avec les relations étroites et sincères que nous avons avec Dieu, avec notre famille et avec

autrui. Au contraire, si nous acceptons que l'on nous voit comme le Christ, notre famille et les autres nous voient vraiment, y compris en tout ce qui est « peu idéal », nous invitons son pouvoir sanctificateur dans notre vie. Il est possible de faire l'expérience de son pouvoir miraculeux pour réconcilier l'inconciliable, d'être remplis de son amour et transformés en des êtres capables de relations plus profondes avec lui et avec nos êtres chers.

Le but le plus sacré de la déclaration sur la famille est peut-être de nous assurer que, grâce à Jésus-Christ, la famille « idéale » peut être la destinée éternelle de chacun de nous.

En notre qualité de fils et filles bien-aimés de parents célestes, nous appartenons tous à une famille éternelle. Notre expérience particulière dans la condition mortelle constitue une part essentielle du plan du Père pour nous aider à progresser et à « réaliser en fin de compte [notre] destinée divine en héritant la vie éternelle<sup>6</sup> », autrement dit la vie familiale magnifique qui est la sienne, différente néanmoins de l'idéal que notre famille connaît ici-bas. D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « L'expiation de Jésus-Christ a anticipé toutes les privations et toutes les pertes des personnes qui se tournent vers lui et les compensera à la fin. Aucun n'est prédestiné à recevoir moins que tout ce que le Père a pour ses enfants<sup>7</sup>. »

Tout comme il l'a promis à Jacob qui connaissait les difficultés d'une famille « peu idéale », sa relation d'alliances avec nous est une source d'assurance : « Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis » (Genèse 28:15). Si nous le suivons, peu importe la nature de nos réalités imparfaites, il ne nous abandonnera pas avant que nous ne soyons devenus tout ce que nous désirons devenir, liés par des relations familiales de joie sublime pour l'éternité. ■

### NOTES

1. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
2. Henry B. Eyring, « La famille », *L'Étoile*, octobre 1998, p. 12.
3. Voir Gerrit W. Gong, « L'appartenance grâce aux alliances », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 80-83.
4. Jeffrey R. Holland, « A Saint Through the Atonement of Christ the Lord » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 18 janvier 2022), p. 1, speeches.byu.edu.
5. Ty Mansfield, *Voices of Hope*, 2011, p. 5.
6. « La famille : Déclaration au monde ».
7. D. Todd Christofferson, « Les raisons de se marier et de fonder une famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 52.



**Par Breawna P.**

J'ai grandi dans un environnement instable. Mes parents biologiques me faisaient subir des sévices et me négligeaient, et j'ai connu beaucoup de graves difficultés. Je luttais contre l'anxiété, des problèmes liés à mon image corporelle, l'anorexie et une dépression réactionnelle dont j'ai été prisonnière pendant des années.

Mes parents biologiques avaient été scellés au temple, mais peu après mon baptême à l'âge de huit ans, ils ont commencé à s'éloigner de l'Église. Et plus ils s'éloignaient de leurs alliances, plus la situation empirait.

À l'âge de quatorze ans, je devais m'occuper de mon frère autiste et de ma mère. J'étais perdue et je ne contrôlais plus rien. Je me détestais, je détestais ma situation et je pensais que ma vie ne changerait jamais.

C'est alors qu'un miracle s'est produit. Ma mère biologique s'est rendu compte qu'elle ne pouvait pas s'occuper de moi, et elle a appelé son frère à Singapour pour lui demander de m'adopter. Les valises à la main et les larmes aux yeux, je suis montée à bord d'un avion pour commencer une nouvelle vie – une vie sans

# SÉVICES, ADOPTION – ET GUÉRISON

Ma famille me faisait subir des sévices et était instable, mais grâce au Christ, j'ai maintenant de l'espoir pour ma future famille.

sévices. Cependant, il m'a été difficile de m'adapter à ma nouvelle famille d'adoption et à une nouvelle culture, et j'ai eu du mal à aller de l'avant.

Mes parents adoptifs faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour m'aider. J'ai vu des thérapeutes et des médecins. J'ai aussi recommencé à aller à l'église, mais j'avais du mal à entendre qu'un Père céleste m'aimait et avait un plan pour moi, car je n'y croyais plus après tout ce que j'avais enduré.

Je n'étais pas heureuse. Je ne savais pas comment guérir du passé, et je me sentais encore sans espoir face à l'avenir.

## Le désir de guérir

Un jour, je méditais sur la courte durée de la condition mortelle. Je ne voulais pas passer ma vie à être malheureuse. J'avais besoin de tirer des leçons de mes épreuves, d'appliquer les principes de l'Évangile que l'on m'avait enseignés et d'inviter le Christ dans ma vie.

J'ai fait le saut de la foi et, chaque jour, je me suis agenouillée et ai demandé à notre Père céleste de me donner la force de pardonner à mes parents biologiques, de transformer ma peur en foi, de trouver la guérison et le bonheur, et de reconnaître l'amour dans ma vie. Je suis allée à l'institut, et j'ai commencé à étudier les Écritures et à appliquer les vérités de l'Évangile.

J'ai véritablement cherché le pouvoir guérisseur de Jésus-Christ et de son expiation. Avec le temps, ma vie a commencé à changer. Avec de la patience, un traitement thérapeutique et médicamenteux, et en remplissant ma vie de l'Esprit chaque jour, j'ai guéri petit à petit : je me sentais moins introvertie et davantage moi-même. Je me sentais

en sécurité. Je rendais service aux autres. J'apprenais à m'aimer, à me pardonner et à m'accepter. Je construisais des relations saines et aimantes. Je commençais à ressentir l'amour de Dieu pour moi. Et, pour la première fois de ma vie, j'éprouvais une joie véritable.

## Le Christ est notre source d'espoir pour l'avenir

Je ne peux pas changer le passé, mais comme l'enseigne Doctrine et Alliances 122:7-9 : « Toutes ces choses [me] donneront de l'expérience et seront pour [mon] bien. » Je sais maintenant que

le Sauveur m'a soutenue dans mes épreuves. Et, en dépit de celles-ci, j'ai énormément progressé grâce à mon désir de changer et parce que je continue de me tourner vers lui.

Si vous vous trouvez dans une situation familiale difficile, sachez que vous avez un Père céleste qui vous connaît et qui vous aime, et qu'il vous ouvrira les portes vers un avenir brillant. Avant d'être adoptée, je me disais que ma situation ne changerait jamais, que je ne me marierais jamais ou que je n'aurais jamais d'enfant parce que j'avais peur qu'ils souffrent comme j'ai souffert. Mais j'ai appris que quelles que soient les difficultés que nous avons connues dans notre famille, si nous recherchons le Christ, nous pouvons édifier notre futur foyer et notre famille éternelle grâce à l'espérance, aux vérités de l'Évangile et à l'amour.

Clark G. Gilbert, des soixante-dix, a enseigné : « Nous commençons à des endroits différents, avec des dons innés différents. Certaines personnes viennent au monde avec une 'ordonnée à l'origine' élevée, offrant de nombreuses possibilités. D'autres connaissent des situations [...] difficiles. [...] Puis nous progressons en suivant une pente de progrès personnel. Notre avenir se définit beaucoup moins par notre point de départ que par notre pente. Jésus-Christ voit notre potentiel divin, quel que soit notre point de départ. [...] [Il] fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous aider à orienter notre pente vers les cieux<sup>1</sup>. »

Quelle que soit notre situation, l'espérance et la guérison sont possibles grâce à Jésus-Christ. Notre Père céleste nous aime, et il nous guidera vers la paix et la joie si nous le recherchons – toujours. ■

### NOTE

1. Clark G. Gilbert, « Nous améliorer grâce au Christ : la parabole de la pente », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 20.



## Quand une maladie chronique se met sur votre chemin

Par Norman C. Hill

**A**vant de décéder d'une maladie invalidante, ma mère souriait souvent en disant : « Personne ne part d'ici en vie, alors mieux vaut profiter au maximum de ce que l'on a. »

C'était dans ses bons jours. Et elle en a eu beaucoup dans sa vie.

Mais elle a eu aussi des jours moins joyeux. Ces jours-là, elle disait : « Prends ce qui se présente à toi et vois si tu peux encore faire un peu de bien dans ce monde. »

Globalement, les gens vivent beaucoup plus longtemps que par le passé<sup>1</sup>. Cependant, bien que nous vivions plus longtemps, nous sommes aussi plus susceptibles de développer une maladie chronique : le diabète, la maladie de Parkinson, un cancer, une dépression, Alzheimer, et la liste est longue. Par conséquent, si une maladie chronique se mettait sur votre chemin, comment réagiriez-vous ?

### Avancez avec foi

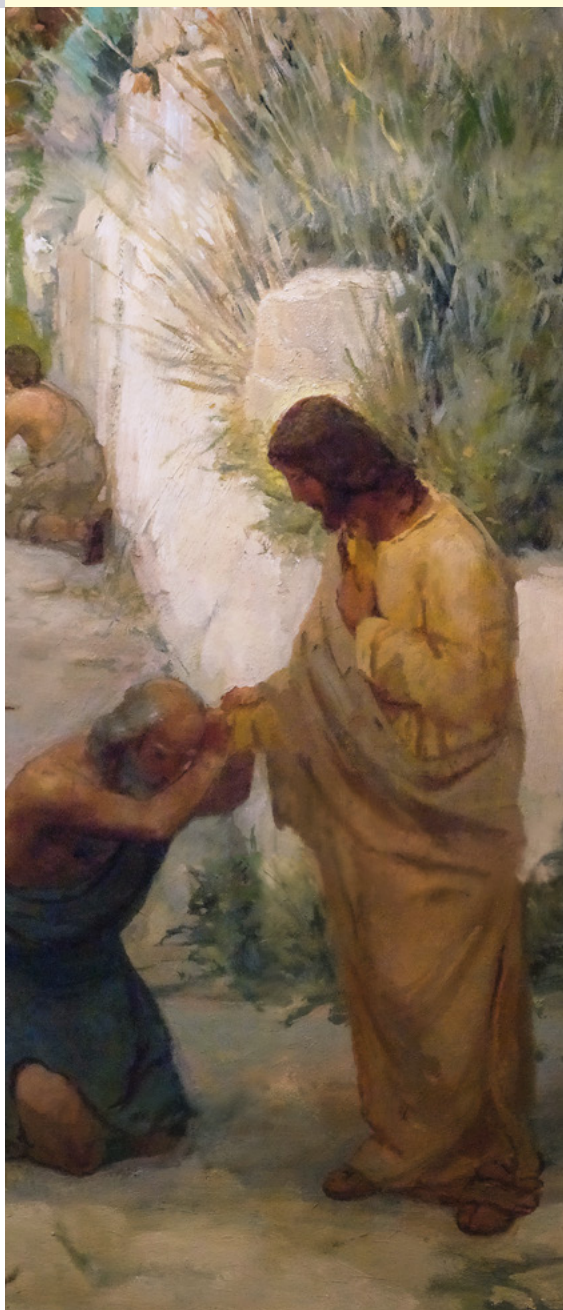
« Affrontez la situation même si vous n'êtes pas en mesure de mener la danse », a dit un frère qui a été obligé de prendre un congé maladie tandis que sa femme devait retourner à la vie active pour subvenir aux besoins de leur famille.

Selon lui, nous nous cachons trop souvent derrière un faux sourire qui nous empêche d'assimiler nos sentiments ou d'améliorer notre vision. « Au lieu d'aller de l'avant avec foi, nous stagnons en attendant un miracle ou un murmure qui ne vient pas », dit-il. Il affronte la situation en écoutant les enregistrements des Écritures et des discours de conférence générale, et en parlant avec ses amis et les membres de sa famille au téléphone.

« C'est la banalité de chaque jour qui me déprime », dit une sœur dont le mari souffre d'une maladie chronique. « La santé de mon mari ne s'améliorera jamais. Je l'accepte. Mais la pénibilité de toutes les tâches routinières est mentalement, physiquement et spirituellement épuisante. » Elle apprécie la visite des sœurs de service pastoral. « Quand elles viennent me voir, elles illuminent réellement ma journée. »

Un autre frère âgé raconte : « Parfois, ma femme et moi oublions des choses et devenons irritables l'un à l'égard de l'autre. Cela nous contrarie d'oublier autant de choses et, surtout, nous regrettons ensuite les paroles dures que nous avons échangées. » Ils ont appris à rédiger des notes qui les aident à se souvenir

*Faire face chaque jour à l'adversité peut nous aider à accroître notre compassion, notre empathie et notre résilience.*





des choses. Ils s'accordent du temps l'un à l'autre pour se calmer avant de parler. « Et, ajoute-t-il, nous avons encore mieux appris l'importance de dire 'merci' et 'je t'aime'. »

Un autre couple âgé s'en sortait tout juste avec son revenu fixe jusqu'à ce que le prix de ses médicaments double. Grâce aux membres de sa famille et de sa paroisse, ses besoins ont été satisfaits. Le frère explique : « Au début, nous étions gênés de demander de l'aide, en particulier à nos enfants. Cependant, tout le monde avait à cœur d'aider. »

### Suggestions et observations

Voici quelques suggestions et observations de personnes qui font face à des maladies chroniques :

1. *Les personnes qui se tournent vers le Sauveur trouveront l'espérance.* Un frère atteint du syndrome de fatigue chronique dit : « Je pensais que personne ne comprenait ce que je traversais. Puis, un dimanche, pendant que je prenais la Sainte-Cène, j'ai pris conscience que le Sauveur comprenait ma souffrance. J'ai su que je pourrais persévérer en me rapprochant de lui. » (Voir Alma 7:11-12 ; Doctrine et Alliances 121:8 ; 122:8.)
2. *Les personnes qui supportent bien leurs épreuves acquièrent davantage de compassion (voir Doctrine et Alliances 121:8).* « Vers qui tournons-nous nos regards, dans les moments de chagrin et de désastre, pour obtenir de l'aide et de la consolation ? [...] Vers des hommes et des femmes qui ont souffert et qui, par leur expérience de la souffrance, apportent la richesse de leur sympathie et de leurs condoléances comme une bénédiction à ceux qui sont maintenant dans le besoin. Pourraient-ils le faire s'ils n'avaient pas souffert eux-mêmes ? »
3. *Vivez un jour à la fois.* Une sœur souffrant de sclérose en plaques raconte : « Il y a quelques années, la douleur était si forte que je ne voyais pas comment je pourrais la supporter plus longtemps. J'ai commencé à avoir des pensées suicidaires. » Elle a commencé un suivi dans une unité de santé mentale à l'hôpital. Pendant la thérapie, sa devise n'était plus seulement « persévère jusqu'à la fin » (1 Néphé 22:31), mais plutôt « persévère jusqu'à la fin de la journée ».

4. *Développez de nouveaux centres d'intérêt et trouvez de nouvelles façons de servir.* Au lieu de vous lamenter sur ce que vous ne pouvez plus faire, découvrez de nouvelles passions. Une sœur atteinte de sclérose en plaques s'est rendu compte qu'elle ne pouvait plus faire certaines choses qu'elle aimait faire auparavant, comme monter à cheval ou jouer au football. À la place, elle a appris la calligraphie. Maintenant, elle se sert de son nouveau talent pour créer des manuscrits ornements du Livre de Mormon pour sa famille.

Lorsqu'une maladie chronique s'invite dans notre quotidien, c'est un réel défi à relever. Mais si nous affrontons chaque jour l'adversité avec la foi et l'espérance en Christ, et le désir de continuer de servir, notre compassion, notre empathie et notre résilience grandiront. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

#### NOTES

1. Voir Susanne Reiff, « Increasing Life Expectancy: People Are Getting Older and Older », *Alumniportal Deutschland*, septembre 2017, [alumniportal-deutschland.org/en/global-goals/sdg-03-health/increasing-life-expectancy-age-ageing](http://alumniportal-deutschland.org/en/global-goals/sdg-03-health/increasing-life-expectancy-age-ageing).
2. Orson F. Whitney, « A Lesson from the Book of Job », *Improvement Era*, novembre 1918, p. 7.



Par Milton  
Camargo

Premier  
conseiller dans  
la présidence  
générale de  
l'École du  
Dimanche



# PRÉPARER SON SOL SPIRITUEL

*La parabole du semeur nous aidera à nous préparer pour l'étude du Nouveau Testament, dans le cadre du programme Viens et suis-moi de cette année.*

L'une de mes paraboles préférées du Nouveau Testament est la parabole du semeur, que l'on trouve dans Matthieu 13:3-23 (voir aussi Marc 4:3-20 ; Luc 8:5-15). Dans cette parabole, les façons dont les gens reçoivent la parole (la semence) sont comparées à différents types de sol. Nous apprenons que chaque sol a une caractéristique importante, bonne ou mauvaise.

Nous lisons souvent cette parabole en pensant qu'elle décrit la volonté des gens d'accepter et de vivre l'Évangile. Bien que cela soit vrai, je pense que la parabole peut aussi décrire les *progrès personnels* que nous faisons en grandissant dans la foi et la connaissance de l'Évangile. En d'autres termes, nous ne sommes pas indéfiniment enfermés dans un certain type ou niveau de croyance. Grâce à notre foi et nos efforts, nous améliorerons la qualité de notre sol spirituel afin qu'il produise de meilleurs fruits.

Je voudrais étudier cette idée avec vous car elle m'a aidé à mieux comprendre cette parabole. Je crois que l'analyse de la parabole du semeur nous aidera à préparer

notre cœur à recevoir les vérités de l'Évangile tandis que nous nous préparons pour notre étude du Nouveau Testament dans le cadre du programme *Viens et suis-moi* de l'année à venir.

## Recevoir la semence de l'Évangile

Dans la parabole, nous apprenons que lorsque le semeur a semé :

- certaines graines sont tombées le long du chemin et les oiseaux les ont mangées ;
- certaines sont tombées dans des endroits pierreux, ont germé, mais ont été brûlées par le soleil ;
- certaines sont tombées parmi les épines et ces dernières les ont étouffées ;
- certaines sont tombées dans la bonne terre et ont donné du fruit.

Le Seigneur explique :

« Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin.



« Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ;

« mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute.

« Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse.

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente » (Matthieu 13:19-23 ; italiques ajoutés).

Examinons chacun de ces sols et voyons ce qui peut être fait pour en améliorer la qualité.

### La terre qui longe le chemin

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré : « Les semences 'tomb[ées] le long du chemin' (Marc 4:4) n'ont pas atteint le sol mortel où elles auraient pu pousser. Elles sont semblables à des enseignements qui tombent sur un cœur endurci ou qui n'est pas préparé<sup>1</sup>. »

De plus, il arrive que nous ne comprenions pas ce que nous entendons ou lisons dans les Écritures parce que notre cœur n'est pas préparé. Quand c'est le cas, que devons-nous faire ?



Recherchons une explication auprès de ceux qui comprennent. Demandons aux missionnaires, à notre instructeur de l'École du Dimanche, à notre dirigeant de prêtrise ou d'organisation, à notre instructeur du séminaire ou de l'institut, à nos frères ou sœurs de service pastoral, à nos parents ou aux membres fidèles de notre famille. Étudions les discours de conférence générale. L'application *Médiathèque de l'Évangile* fournit une documentation abondante qui nous aidera à rechercher plus de connaissances.

Nous devrions également prier et demander à Dieu plus de lumière. Si notre cœur est sincère et notre intention réelle, et si nous avons foi au Christ, nous recevrons la connaissance des vérités de l'Évangile (voir Moroni 10:4-5). Le Seigneur a dit :

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

« Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » (3 Néphi 14:7-8).

### La terre des endroits pierreux

Certaines personnes entendent le message de l'Évangile rétabli par l'intermédiaire des missionnaires. Elles ressentent l'amour du Christ, assistent aux réunions de l'Église et les apprécient. Cependant, au fil du temps, les difficultés de la vie persistent. Elles constatent que leur vie n'a pas été transformée en un flot de bénédictions sans fin. Leur foi diminue et elles s'éloignent de l'Église.

Certaines se retrouvent aussi dans des « endroits pierreux » lorsqu'en assistant à une réunion ou une conférence, elle se sentent inspirées à tout faire correctement à partir de ce moment-là, mais qu'ensuite, le lundi, elles retournent à leurs occupations habituelles. Les épreuves qu'elles doivent surmonter au travail sont toujours aussi difficiles. Les tentations leur semblent extrêmement attirantes. Et ainsi, leur désir de s'améliorer spirituellement diminue ou disparaît.

Elles apprennent à leurs dépens que sans racines spirituelles profondes pour nous soutenir dans les moments difficiles, nous nourrir quand nous avons faim ou nous rafraîchir quand le soleil est au plus haut, nous pouvons périr spirituellement.



Comment améliorer la qualité d'un sol pierreux ? Nous devons en ôter les pierres et approfondir nos racines spirituelles.

C'est parfois difficile d'ôter les pierres. Cela peut exiger de créer un environnement favorable à la foi. Nous devons peut-être nouer de nouvelles amitiés et nous abstenir de toute espèce de mal (voir 1 Thessaloniens 5:22).

Pour avoir la force d'ôter ces pierres, nous avons besoin de l'aide du Sauveur. Son aide nous parvient lorsque nous acceptons les alliances qu'il nous propose. En premier, nous devons accepter l'invitation au baptême. Nous devons être confirmés et recevoir le don du Saint-Esprit. Nous devons accepter toutes les alliances que nous n'avons pas encore contractées, en recevant par exemple la prêtrise ou en allant au temple. Nous devons aussi aller à l'église et renouveler nos alliances en prenant la Sainte-Cène chaque semaine.

Lorsque les épreuves et les tentations surviennent, attachons-nous fermement aux alliances que nous avons contractées avec le Seigneur. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous sommes fermement liés au Sauveur quand nous nous souvenons fidèlement des obligations que nous avons acceptées et faisons de notre mieux pour nous en acquitter. Le fait d'être liés à lui est la source de notre force spirituelle à toutes les époques de notre vie<sup>2</sup>. »

### La terre envahie par les épines

Toutes sortes de plantes poussent dans ce type de terre, y compris les plantes épineuses. Les épines représentent « les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie » qui peuvent nous amener à « ne [pas porter] de fruit qui vienne à maturité » (Luc 8:14).

Que se passe-t-il lorsque nous avons contracté des alliances mais ne suivons plus le chemin des alliances ? Ou lorsque nous prenons la Sainte-Cène mais ne demandons pas le pardon, parce que nous ne nous soucions même plus de nos erreurs ? Ou lorsque nous demandons le pardon mais refusons de pardonner aux autres ? Nous acceptons les alliances du temple mais omettons de servir ceux qui sont dans le besoin. Nous ignorons des occasions de faire connaître l'Évangile parce que nous craignons que cela puisse sembler inapproprié ou être embarrassant, ou parce que nous ne savons plus quoi dire.

La solution consiste à respecter l'alliance que nous avons faite à notre baptême : « Pleurer avec ceux qui pleurent, [...] consoler ceux qui ont besoin de consolation, et [...] être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où [nous serons], jusqu'à la mort » (Mosiah 18:9).

Nous arrachons les mauvaises herbes lorsque nous nous repentons chaque jour, en faisant de petits ou de grands changements, et retournons sur le chemin étroit et resserré des alliances.

Nous refusons de laisser les mauvaises herbes de la vie nous étouffer. Nous le faisons en transformant notre foyer en sanctuaire de foi. Nous recherchons tout ce qui favorise l'influence de l'Esprit. Nous rejetons tout ce qui chasse son influence. Et nous servons dans le royaume de Dieu : dans nos appels, dans le temple, en participant à l'œuvre missionnaire et au sein de notre famille.

### La bonne terre

Nombreux sont ceux qui entendent la parole, la comprennent et la laissent grandir dans leur cœur. Voici ce que le Seigneur leur dit : « Je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jean 15:16). Pour de telles personnes, la réponse est d'avancer avec foi et de persévérer dans les bonnes œuvres.

Frère Oaks a demandé : « Que faisons-nous des enseignements du Sauveur dans notre vie<sup>3</sup> ? » Cette année, alors que nous nous préparons à étudier le Nouveau Testament, puissions-nous nous rapprocher du Sauveur et améliorer la qualité de notre sol spirituel afin d'être prêts à recevoir la parole. Ensuite, nous porterons les fruits qu'il nous demande de produire en acceptant et en renouvelant les alliances qui nous lient à lui, en servant Dieu, en aimant notre prochain et en progressant sur le chemin des alliances qui nous ramènera un jour à notre foyer céleste. ■

#### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « La parabole du semeur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 32.
2. David A. Bednar, « Armés du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 29.
3. Dallin H. Oaks, « La parabole du semeur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 32.



# En quoi consistaient la mission et le ministère du Christ ?

**D**ans l'existence prémortelle, Jésus a fait alliance de venir sur terre et d'être notre Sauveur (voir Moïse 4:2 ; Abraham 3:27). En le faisant, il a accompli sa mission et son ministère.

Russell M. Nelson a expliqué : « La mission du Seigneur dans la condition mortelle était d'accomplir l'Expiation [...] [et] de rendre la vie éternelle possible à quiconque se qualifierait pour cela. [...] Son ministère est tout le reste de ce qu'il a fait : ses miracles, ses enseignements, son amour, l'accent mis sur les ordonnances, ses instructions sur la manière de prier<sup>1</sup>. »

Des aspects de la mission et du ministère du Christ sont décrits à de nombreux endroits des Écritures.

Jetez un coup d'œil à la description donnée par sa mère, Marie, dans Luc 1:46-55.

Anne, qui était aussi un exemple de soumission, a fait une prière semblable concernant le ministère du Seigneur, dans 1 Samuel 2:1-10.

Comme le suggère le manuel *Viens et suis-moi*, vous pourriez comparer ces passages avec les versets des Béatitudes de Jésus, dans Matthieu 5:3-12<sup>2</sup>.

Dressez la liste des traits du ministère du Christ décrits dans ces passages scripturaires. En voici un exemple :

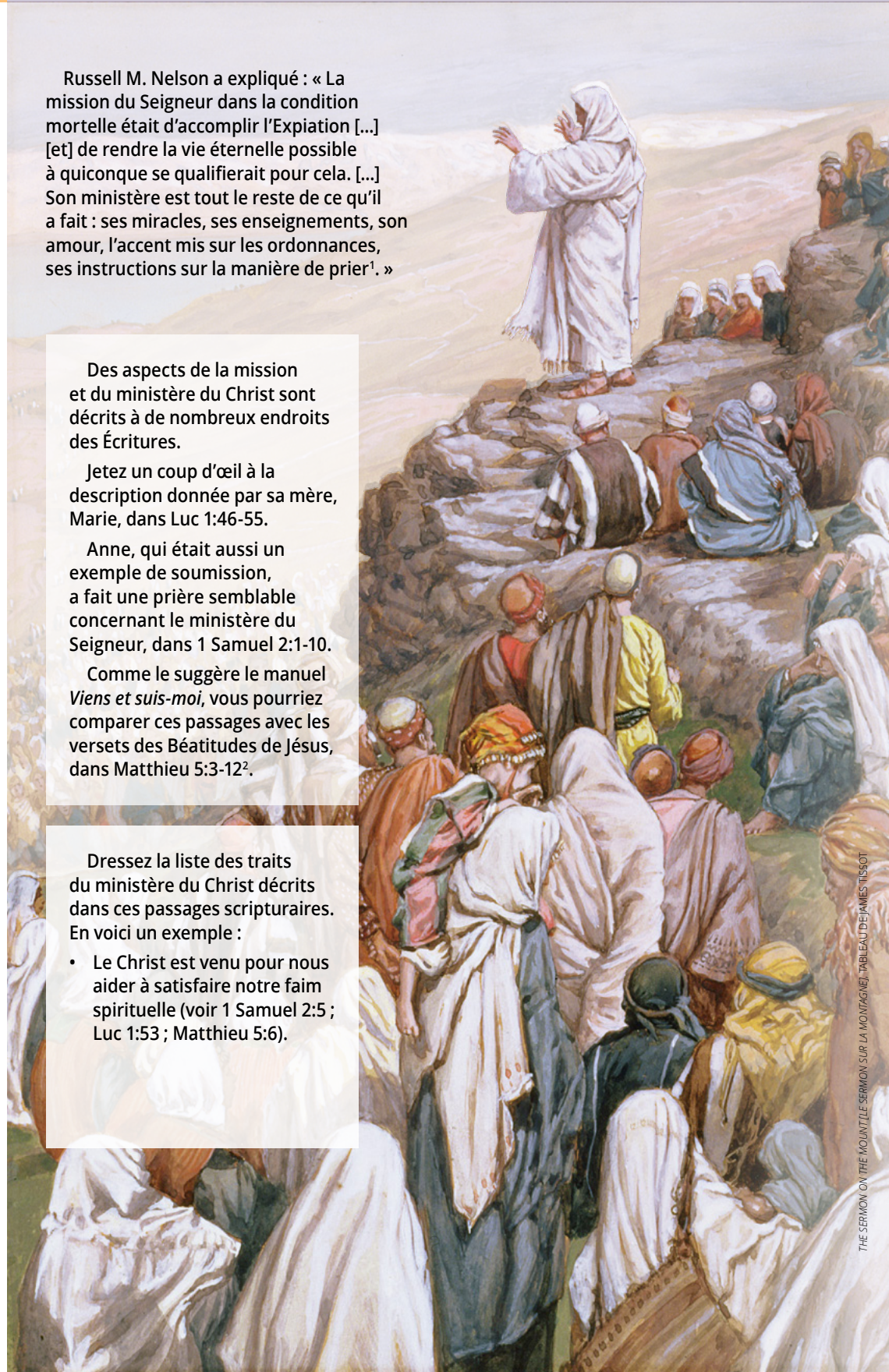
- Le Christ est venu pour nous aider à satisfaire notre faim spirituelle (voir 1 Samuel 2:5 ; Luc 1:53 ; Matthieu 5:6).

## DISCUSSION

Comment ces traits du ministère du Sauveur s'appliquent-ils à vous personnellement ?

## NOTES

1. « The Mission and Ministry of the Savior: A Discussion with Elder Russell M. Nelson », *Ensign*, juin 2005, p. 19.
2. Voir *Viens et suis-moi – Personnes et familles : Nouveau Testament 2023*, p. 7.





# Comment puis-je être un témoin de Jésus-Christ ?

Quand Jésus-Christ est né, plusieurs groupes de personnes ont reconnu qu'il était le Sauveur promis. Parmi elles figuraient, en plus de Marie et Joseph, les bergers, Siméon, Anne et, plus tard, les rois mages. Ils ont rendu témoignage de la divinité de Jésus-Christ.

Les membres de notre famille et nos amis font partie des personnes les plus importantes avec lesquelles parler de notre témoignage du Sauveur. « Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).

## DISCUSSION

De quelles façons allons-nous être des témoins du Sauveur « en tout temps, en toute chose et en tout lieu » (Mosiah 18:9) ?



**LES BERGERS**  
*Luc 2:15-18*



**SIMÉON**  
*Luc 2:25-33*



**ANNE**  
*Luc 2:36-38*



**LES MAGES**  
*Matthieu 2:11*

## Activité

Lisez comment ces témoins ont réagi quand ils ont vu Jésus-Christ pour la première fois. Ensuite, faites part de votre témoignage à votre famille ou à vos amis, ou bien consignez-le dans votre journal.

« Être témoin de Jésus-Christ, au sens le plus fondamental du terme, c'est posséder le témoignage personnel certain qu'il est le divin Fils de Dieu, le Sauveur et le Rédempteur du monde. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Devenir témoin de Jésus-Christ », *Le Liahona*, mars 2008, p. 59.





# Quelles bénédictions recevons-nous grâce à la lumière du monde ?

Jean est venu « pour rendre témoignage [de] la lumière », « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (Jean 1:7, 9). « [La] lumière sort de la présence de Dieu [...] [et] donne la vie à tout » (Doctrine et Alliances 88:12-13).



## En quoi la lumière nous est-elle utile ?

Voir Alma 19:6 ; 36:20 ; Doctrine et Alliances 18:67.

## À quoi la lumière est-elle associée ?

Voir Doctrine et Alliances 84:45.

## Comment puis-je avoir davantage de lumière ?

Voir Doctrine et Alliances 93:28.

## Qui est la lumière du monde ?

Voir Jean 8:12 ; 3 Néphi 18:16, 24.

Lorenzo Snow (1814-1901), ancien président de l'Église, a enseigné : « Nous croyons que l'esprit qui éclaire la famille humaine provient de la présence du Tout-Puissant, qu'elle se répand dans tout l'espace, qu'elle est la lumière et la vie de toutes choses, et que chaque cœur honnête la possède proportionnellement à sa vertu, à son intégrité, et à son désir de connaître la vérité et de faire du bien à ses semblables » (*The Teachings of Lorenzo Snow*, éd. Clyde J. Williams, 1996, p. 107).

## DISCUSSION

Comment allez-vous suivre cet enseignement du Sauveur : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16) ?



Matthieu 3 ;  
Marc 1 ; Luc 3

## Comment le baptême montre-t-il notre obéissance ?

**N**otre Sauveur est le parfait exemple d'obéissance à notre Père céleste.

Il a déclaré : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5:30).

Le Sauveur s'est fait baptiser pour montrer son obéissance à notre Père céleste. De la même manière, lorsque nous montrons notre obéissance par le baptême, nous faisons alliance avec Dieu d'être des disciples de Jésus-Christ consacrés et obéissants. (Voir 2 Néphi 31:5-13.)

### DISCUSSION

Seul ou en famille, relisez l'alliance que vous avez faite lors de votre baptême (voir Mosiah 18:8-10 ; Doctrine et Alliances 20:37). Que ferez-vous pour respecter cette alliance dans votre vie de chaque jour ?

Nous trouvons une illustration de l'obéissance du Sauveur dans le récit de son baptême.

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

« Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !

« Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste » (Matthieu 3:13-15).

### REmplir les blancs

Comment compléteriez-vous la phrase suivante ? Le baptême est \_\_\_\_\_.

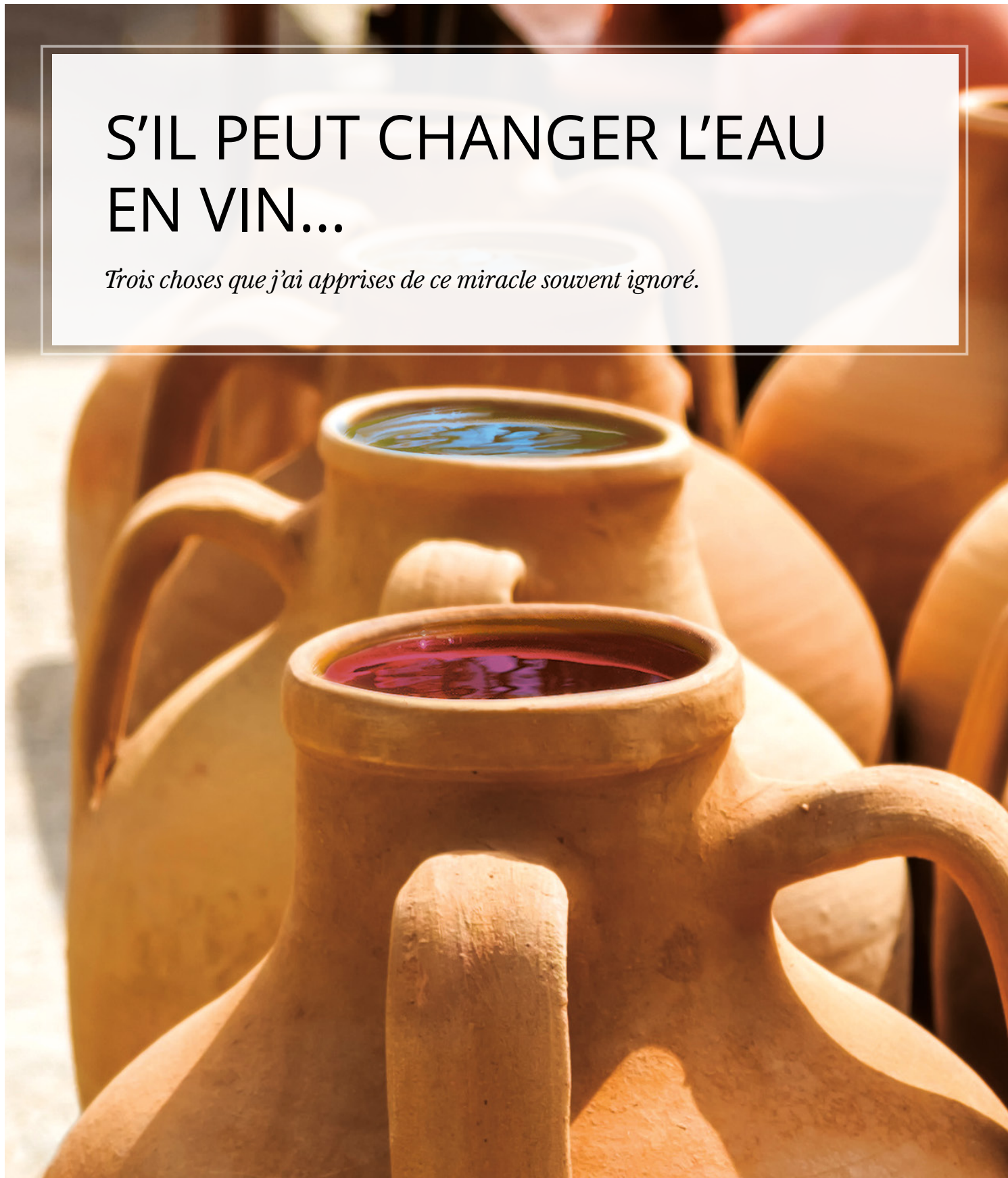
Pour des idées, voir 2 Néphi 31:17-18 ; voir aussi J. Devn Cornish, « La porte appelée baptême », *Le Liahona*, février 2015, p. 17.





# S'IL PEUT CHANGER L'EAU EN VIN...

*Trois choses que j'ai apprises de ce miracle souvent ignoré.*



*Note du rédacteur : Cet article fait partie d'une série de leçons sur le Nouveau Testament qui porte sur ce que nous pouvons apprendre des miracles accomplis par Jésus.*

**Par Adam C. Olson**

Magazines de l'Église

Jean est le seul auteur des Évangiles à avoir fait le récit du miracle du changement de l'eau en vin par le Sauveur (voir Jean 2:1-11). Cette expérience l'a marqué au point de le pousser à nous dire qu'il s'agissait du « premier des miracles que fit Jésus » (voir Jean 2:11).

D'un point de vue culturel, le fait de manquer de vin aurait pu nuire au statut social des personnes concernées<sup>1</sup>. Bien que je ne pense pas qu'un miracle ait besoin d'être spectaculaire pour changer la vie d'une personne, je me suis demandé pourquoi Jean pensait que ce miracle était si important, parmi tant d'autres qui avaient été à la fois spectaculaires et capables de changer la vie des gens.

### **Pourquoi des miracles ?**

Pourquoi les miracles étaient-ils si importants tout au long du ministère du Sauveur ? C'était certainement dû en partie à sa compassion envers les nécessiteux (Marc 1:41). En outre, les miracles constituaient des preuves importantes de son autorité et de son pouvoir divins (voir Marc 2:5, 10-11). Les événements miraculeux pouvaient aussi fortifier la foi et attirer l'attention sur son message (voir Jean 2:11 et 6:2).

Quelqu'un m'a fait remarquer que les miracles du Sauveur n'incitaient pas seulement les gens à écouter le message, mais qu'ils contribuaient à l'enseigner<sup>2</sup>. Lorsque je me suis demandé ce que je pouvais apprendre sur Jésus-Christ et sa mission divine parce qu'il avait changé de l'eau en vin, j'ai commencé à entrevoir de nouvelles choses.

Voici trois leçons que ma lecture du miracle de Cana m'a apprises sur le Sauveur et son pouvoir salvateur :

#### **1. « Mon heure n'est pas encore venue »**

Quand Marie a demandé de l'aide à Jésus, il a répondu : « Mon heure n'est pas encore venue » (Jean 2:4). Sans détails supplémentaires, le récit de Jean n'explique pas clairement ce que Marie attendait exactement ou ce que Jésus voulait dire en répondant que son heure n'était pas encore venue.

Cette phrase m'a sauté aux yeux et m'a paru importante. Peut-être Jésus faisait-il référence à un événement qui se produirait dans un futur proche, comme le début de son ministère public. En même temps, cette phrase trouve un écho régulier tout au long des écrits de Jean, qui mentionne souvent le miracle ultime du sacrifice expiatoire du Christ (voir Jean 4:21-23 ; 5:25-29 ; 7:30 ; 8:20). Finalement, cette phrase est reprise à la fin de son ministère mortel, quand « Jésus [savait] que *son heure était venue* de passer de ce monde au Père » (Jean 13:1, italiques ajoutés ; voir aussi Jean 12:23, 27 ; 16:32). Avant de partir à Gethsémané, il a prié, disant : « Père, *l'heure est venue*. Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jean 17:1, italiques ajoutés).

Le fait que Jean répète cette phrase tout au long de ses écrits m'a permis de voir la fin dès le commencement. D'abord, Jésus a changé de l'eau en vin pour étancher la soif physique. Puis, à la fin, il a utilisé le vin de la Sainte-Cène pour représenter son sang expiatoire, qui rendrait la vie éternelle possible et permettrait aux personnes qui croient en lui de ne plus jamais avoir soif (voir Jean 4:13-16 ; 6:35-38 ; 3 Néphi 20:8).

#### **2. « Faites ce qu'il vous dira »**

Après avoir demandé de l'aide à Jésus, Marie a dit à ses serviteurs : « Faites ce qu'il vous dira » (Jean 2:5). Il y a une leçon à tirer de cette déclaration et des ressemblances fascinantes qui existent entre ce récit et celui de Joseph en Égypte.

« Quand tout le pays d'Égypte fut aussi affamé, le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens : Allez vers Joseph, et *faites ce qu'il vous dira* » (Genèse 41:55, italiques ajoutés).

Marie n'avait peut-être pas l'intention de faire ce rapprochement, et il est possible que Jean non plus. Mais en remarquant ces ressemblances, deux idées me sont venues à l'esprit.

Premièrement, j'ai vu encore une autre façon dont Joseph et d'autres personnages de l'Ancien Testament ont préfiguré la venue de Jésus-Christ et sa mission.



***Si nous sommes disposés à faire tout ce que Jésus dit, il accomplira des miracles dans notre vie.***

Mais, plus important encore, les récits de l'Égypte et de Cana m'ont rappelé que Jésus-Christ peut non seulement nous sauver du péché et de la mort grâce à son expiation – qu'il a représentée plus tard par du pain et de l'eau – mais qu'il peut aussi nous sauver des difficultés physiques, sociales et autres. Quand le peuple a manqué de pain, Pharaon lui a dit de faire ce que Joseph dirait. Il l'a fait et a été préservé de la souffrance physique. Quand les serviteurs ont manqué de vin, Marie leur a dit de faire ce que Jésus dirait. Ils l'ont fait, et les personnes intéressées n'ont pas manqué à leurs responsabilités.

Si nous sommes disposés à faire tout ce que Jésus dit, il peut faire la même chose pour nous et accomplir des miracles dans notre vie (voir Hébreux 10:35-36). Obtenir le salut est le plus grand de tous les miracles, et il exige notre obéissance (voir Doctrine et Alliances 14:7 ; 3<sup>e</sup> article de foi).

### **3. « Et ils les remplirent jusqu'au bord »**

Le Sauveur commanda aux serviteurs de remplir six vases d'eau. « Et ils les remplirent jusqu'au bord » (Jean 2:6-7).

Des experts ont suggéré différentes quantités, mais on ne prend pas de risque en disant que chaque vase contenait plusieurs litres. Que ce soit quelques litres d'eau ou une centaine, je ne sais pas ce qui est le plus difficile à changer en vin. Ce qui a changé ma vie, c'est l'idée que Jésus a le pouvoir de changer une chose en une autre complètement différente. Il n'a pas fabriqué juste de l'eau ayant le goût de vin ; il a pris de l'eau, avec sa structure moléculaire simple, et l'a transformée en vin, un mélange complexe constitué de centaines de composants chimiques.

S'il peut faire cela, il peut transformer mes difficultés en bénédictions – pas simplement en donnant une lueur d'espoir dans la tempête – mais en changeant la nature même de l'épreuve et en la consacrant à mon avantage (voir Romains 8:28 ; 2 Néphi 2:2).

Et s'il peut le faire pour une seule difficulté, il peut le faire pour toutes. Aussi, lorsque les épreuves semblent remplir notre vie jusqu'au bord, rappelez-vous qu'il peut changer de l'eau en vin. Il peut changer de la cendre en quelque chose de beau (voir Ésaïe 61:3). Il peut changer le mal en bien (voir Genèse 50:20). Il peut changer mes erreurs en progrès ; il peut prendre mes péchés et les transformer pour qu'ils ne servent plus à me condamner mais à progresser<sup>3</sup>.

Pour moi, cette découverte est la plus importante de toutes. Ce miracle que je négligeais autrefois m'a appris que par son pouvoir, et si nous avons la foi de faire ce qu'il nous demande, le Seigneur peut *nous* changer et, de ce que nous étions, nous transformer en ce que nous pouvons devenir : semblable à lui. ■

#### **NOTES**

1. Voir Peter J. Sorensen, « The Lost Commandment: The Sacred Rites of Hospitality », *BYU Studies*, vol. 44, n° 1, 2005, p. 4-32.
2. Voir le Guide des Écritures, « Miracles ».
3. Voir Bruce C. Hafen, « L'Expiation : Tout pour tous », *Le Liahona*, mai 2004, p. 97-99.

## Le miracle des noces de Cana

« Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

*Jean 2:11*



JEUNES ADULTES

*Trouver la raison d'être de  
nos réalités imparfaites*

p. 30



RELATIONS

**GÉRER LES  
DIFFICULTÉS**

p. 8

PARENTS

**COMMENT AVOIR  
DES CONVERSATIONS  
FAMILIALES  
ESSENTIELLES**

p. 12

NOUVELLES SÉRIES : LES  
MIRACLES DE JÉSUS

**COMMENT  
S'APPLIQUENT-ILS  
À NOUS AUJOURD'HUI ?**

p. 46

